

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1960-1961.

2 FÉVRIER 1961.

Projet de loi d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier.

**Titre IV : Pouvoirs régionaux et locaux.
(Chapitres I à V).**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR (1)
PAR M. NEYBERGH.

MESDAMES, MESSIEURS,

En introduisant son exposé, le Ministre a déclaré vouloir en référer au rapport de M. Van den Eynde et à la discussion qui a eu lieu à la Chambre des Représentants.

Il a cependant tenu à donner quelques précisions; il examinera le projet chapitre par chapitre.

Le but des dispositions insérées au Chapitre I « Cadres et conditions de recrutement du personnel provincial et communal » vise d'une part à mettre fin aux différences par trop grandes qui existent entre les communes et d'autre part, à unifier la jurisprudence.

Il y a lieu d'établir, pour les recrutements futurs, une équivalence entre les employés et les fonctionnaires des communes et ceux de l'Etat.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Harmegnies, président; Allard, Bertinchamps, Coulonvaux, De Bruyne, De Man, le chevalier de Schaetzen, de Stexhe, Gillon, Lacroix, Lagae, Lemal, Machtens, Nihoul, Poncet, Sledsens, Van Cauwelaert, Van der Borgh, Vermeylen, Versé, Yernaux et Neybergh, rapporteur.

R. A 6030.

Document du Sénat :

67 + Errata (Session de 1960-1961) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1960-1961.

2 FEBRUARI 1961.

Ontwerp van wet voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel.

**Titel IV : Regionale en lokale besturen
(Hoofdstukken I tot V).**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN (1)
UITGEBRACHT DOOR DE H. NEYBERGH.

DAMES EN HEREN,

De Minister is zijn uiteenzetting begonnen met te verwijzen naar het verslag van de heer Van den Eynde en de bespreking in de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Hij heeft echter enkele nadere bijzonderheden willen verstrekken over elk hoofdstuk van de hier behandelde titel.

De bepalingen van hoofdstuk I « Kaders en aanwervingsvoorwaarden van het provincie- en gemeentepersoneel » hebben ten doel, enerzijds een einde te maken aan de al te grote verschillen tussen de gemeenten en anderzijds eenheid te brengen in de jurisprudentie.

Voortaan zal bij de aanwervingen een gelijkwaardigheid moeten bestaan tussen de gemeente- en de staatsbeambten.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Harmegnies, voorzitter; Allard, Bertinchamps, Coulonvaux, De Bruyne, De Man, Ridder de Schaetzen, de Stexhe, Gillon, Lacroix, Lagae, Lemal, Machtens, Nihoul, Poncet, Sledsens, Van Cauwelaert, Van der Borgh, Vermeylen, Versé, Yernaux en Neybergh, verslaggever.

R. A 6030.

Gedr. St. van de Senaat :

67 + Errata (Zitting 1960-1961) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Tous les droits acquis du personnel en fonction avec l'entrée en vigueur de la loi, seront respectés.

Le Chapitre II vise le Fonds des communes.

L'article 75 du texte transmis par la Chambre autorise le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres : 1^o à supprimer le Fonds commercial d'assistance publique et à ajouter la dotation de ce Fonds à celle du Fonds des communes; 2^o à modifier le mode de répartition du Fonds des communes; 3^o à modifier le régime de mobilité du Fonds des communes.

Ces arrêtés pourront être pris jusqu'au 15 octobre 1961.

En tous cas, estime le Ministre, il y aura lieu de réserver dans le Fonds des communes une tranche spéciale pour faire face aux besoins en matière d'assistance publique. Cette tranche serait répartie sur base des besoins des communes et non des dépenses.

Abordant le Chapitre III, le Ministre fait part de ce qu'il a accepté à la Chambre d'étendre aux bâtiments ou locaux inachevés le champ d'application des dispositions prévues en la matière.

Pour l'application des dispositions prévues au Chapitre IV, le Ministre précise que les modifications aux limites des communes ou la fusion de communes limitrophes, ne pourront avoir lieu que sur base d'un ensemble d'éléments qui peuvent justifier pareil projet.

Le Ministre a admis, lors de la discussion à la Chambre des Représentants, deux amendements :

1^o les modifications des limites territoriales ne seront pas discutées ensemble à l'occasion de l'examen du budget; chaque modification fera l'objet d'un arrêté royal distinct, qui sera soumis séparément à la ratification des Chambres et fera l'objet d'une discussion et d'un vote séparés;

2^o l'application de ces dispositions est limitée dans le temps; la fusion des communes ou la modification des limites ne pourront avoir lieu après le 31 décembre 1970.

Il est certain, dit le Ministre en parlant de la fiscalité communale (Chapitre V), qu'il faut assainir la situation financière des communes.

Pour faciliter le retour à une situation normale, le projet autorise les communes qui ont un déficit non couvert, à y remédier par un emprunt de consolidation.

L'imposition des taxes visées à l'article 96, est laissée à l'appréciation des autorités communales. Elles ne peuvent être établies que pour chacun des exercices pour lesquels les communes perçoivent au moins 800 centimes additionnels à la contribution foncière et à la condition que ces impositions

Het personeel dat in dienst is bij de inwerking-treding van de wet zal al zijn verkregen rechten gewaarborgd zien.

Hoofdstuk II beoogt het Fonds der gemeenten.

Krachtens artikel 75 van de door de Kamer overgezonden tekst, is de Koning gemachtigd bij een in Ministerraad overlegd besluit, 1^o het Gemeentefonds voor openbare onderstand op te heffen, en de dotatie van dat fonds bij het Fonds der gemeenten te voegen; 2^o de wijze van verdeling van het Fonds der Gemeenten te wijzigen; 3^o de mobiliteitsregeling voor het Fonds der gemeenten te wijzigen.

Deze besluiten kunnen genomen worden tot 15 oktober 1961.

In elk geval zal volgens de Minister in het Fonds der gemeenten een deel moeten worden voorbehouden ten behoeve van de openbare onderstand. Dit deel zou worden omgeslagen op basis van de behoeften der gemeenten, niet van hun uitgaven.

Bij de bespreking van Hoofdstuk III deelt de Minister mede dat hij in de Kamer heeft aanvaard om de werkingssfeer van de ter zake vastgestelde bepalingen uit te breiden tot de onvoltooide gebouwen of lokalen.

Voor de toepassing van de bepalingen in Hoofdstuk IV stipt de Minister aan dat de wijzigingen van gemeentegrenzen of de samenvoeging van aan elkaar grenzende gemeenten slechts mogelijk zullen zijn op basis van een aantal gegevens die een desbetreffend ontwerp wettigen.

Bij de bespreking in de Kamer van Volksvertegenwoordigers heeft de Minister twee amendementen aanvaard :

1^o de grenswijzigingen zullen niet samen met de begroting worden besproken; voor elke wijziging zal een speciaal koninklijk besluit worden genomen, elk koninklijk besluit zal afzonderlijk aan de Kamers worden voorgelegd en door deze afzonderlijk worden behandeld en aan stemming onderworpen;

2^o de toepassing van deze bepalingen is beperkt in de tijd; na 31 december 1970 zal geen samenvoeging van gemeenten of grenswijziging meer mogen plaats hebben.

Sprekende over de gemeentefiscaliteit (Hoofdstuk V), verklaart de Minister dat de financiële toestand van de gemeenten beslist moet worden gesaneerd.

Om de terugkeer naar een normale toestand te vergemakkelijken staat het ontwerp aan de gemeenten die een niet gedekt tekort hebben, toe daarin te voorzien door een consolidatielening.

De gemeentebesturen zullen zelf oordelen over het al of niet heffen van de in artikel 96 bepaalde belastingen. Deze mogen slechts worden vastgesteld voor elk van de dienstjaren waarvoor de gemeenten ten minste 800 opcentimes op de grondbelasting heffen en op voorwaarde dat deze belas-

dont la taux ne peut dépasser 10 % de l'impôt de l'Etat, soient votées simultanément et à un taux identique. Les communes ne sont pas autorisées à prévoir des réductions, exemptions ou exceptions quelconques.

Ces taxes seront enrôlées et perçues par le Ministère des Finances, en même temps que les impôts de l'Etat.

Le cas des grandes villes n'est pas réglé par le projet. Leur situation est spéciale en raison des charges extracommunales et de certaines pertes de revenus.

Ces cas seront examinés le plus rapidement possible.

CHAPITRE I.

PERSONNEL PROVINCIAL ET COMMUNAL.

A. Discussion générale.

Abordant la discussion générale, un commissaire demande au Ministre si à l'heure actuelle, avant le vote du projet et dans le cas où une commune n'a pas dépassé le cadre admis, il est loisible aux autorités compétentes de procéder à de nouvelles nominations ou à promouvoir des agents en fonction, dans les limites du cadre autorisé.

Il s'étonne que des dossiers transmis à l'autorité de tutelle restent sans suite.

D'autres commissaires appuient cette demande et souhaitent non seulement une réponse favorable du Ministre, mais également son intervention auprès des gouverneurs de province.

Le Ministre répond que le projet actuel, aussi longtemps qu'il n'a pas reçu force de loi, ne peut restreindre le droit qu'ont les communes de procéder à des nominations et à des promotions. Il avisera dans ce sens les gouverneurs.

Un membre demande au Ministre s'il est exact que les brevets d'aptitude aux fonctions de commissaire ou de commissaire-adjoint de police ne pourraient désormais être délivrés que par l'Etat. Le Ministre affirme qu'il n'est pas question de retirer aux écoles provinciales le droit de délivrer des diplômes.

Un commissaire relève qu'en matière de cadres et de nominations, l'autorité de tutelle dispose actuellement d'un pouvoir d'annulation. Le projet substitue à ce pouvoir l'approbation par le Roi. La réforme lui paraît dangereuse.

Un autre commissaire, tout en partageant, en principe, le point de vue de son collègue, admet le système proposé, mais estime que l'approbation devrait intervenir dans un délai à fixer. Il ne présentera pas d'amendement, mais fait part de ce qu'il déposera une proposition de loi qui réglera la question.

tingen, waarvan de aanslagvoet niet hoger mag zijn dan 10 % van de rijksbelastingen, gelijktijdig en op eenzelfde percentage worden vastgesteld. De gemeenten mogen geen verminderingen, vrijstellingen of uitzonderingen, van welke aard ook, toestaan.

Het Ministerie van Financiën zal deze belastingen tegelijk met de rijksbelastingen inkohieren en innen.

Voor de grote steden wordt in het ontwerp geen regeling getroffen. Zij verkeren in een speciale toestand als gevolg van het feit dat zij buitengewoon lasten te dragen hebben en bepaalde inkomsten moeten derven.

Dit geval zal zo spoedig mogelijk worden onderzocht.

HOOFDSTUK I.

PROVINCIE- EN GEMEENTEPERSONEEL

A. Algemene bespreking.

Bij de aanvang van de algemene bespreking vraagt een commissielid aan de Minister of het de bevoegde gemeentebesturen vrij staat om, zolang het ontwerp niet is goedgekeurd, personeel te benoemen of te bevorderen binnen de grenzen van het toegelaten kader.

Het verwondert hem dat sommige dossiers, die aan de voogdijoverheid zijn gezonden, zonder gevolg blijven.

Enkele leden sluiten zich bij dit verzoek aan en wensen niet alleen dat de Minister gunstig zal antwoorden maar eveneens zal optreden bij de provinciegouverneurs.

De Minister antwoordt dat het recht van de gemeenten om over te gaan tot benoemingen of bevorderingen niet kan beperkt worden zolang het ontwerp geen wet is geworden. Hij zal de gouverneurs in die zin bericht zenden.

Een lid vraagt aan de Minister of het juist is dat de bekwaamheidsbrevetten voor het ambt van commissaris of adjunct commissaris van politie voortaan alleen nog door de Staat mogen worden uitgereikt. De Minister verklaart dat er geen sprake van is, aan de provinciale scholen, het recht te ontnemen om diploma's uit te reiken.

Een lid merkt op dat de voogdijoverheid thans een bevoegdheid tot vernietiging bezit. In het ontwerp wordt dit een bevoegdheid tot goedkeuring door de Koning. Deze hervorming lijkt hem gevaarlijk.

Een ander lid deelt in beginsel de mening van zijn collega, maar stemt toch in met de voorgestelde regeling, hoewel hij van oordeel is dat de goedkeuring binnen een te bepalen termijn verleend zou moeten worden. Hij zal geen amendement voorstellen maar een voorstel van wet tot regeling van dat vraagstuk indienen.

Un commissaire fait observer que le gouvernement a fait des concessions appréciables en faveur du personnel, mais il se demande si elles n'auront pas pour conséquence de réduire, dans l'immédiat, les économies escomptées.

B. Discussion des articles.

SECTION I.

Cadres et conditions de recrutement.

Article 65.

Le projet remplace les dispositions de l'article 84 de la loi communale par un nouveau texte qui, sous l'approbation du Roi, impose au Conseil communal d'établir un cadre et d'arrêter les conditions de recrutement et d'avancement des agents de la commune.

Il a pour conséquence que le Conseil communal peut, s'il respecte les dispositions de l'article 84 paragraphe 1, de la loi communale, nommer et promouvoir librement. Cette règle s'applique aux dispositions prévues aux articles 67, 68 et 69 et domine la matière. Toute décision d'improbation doit être motivée dans l'acte.

L'approbation par le Roi se substitue donc au pouvoir d'annulation.

Un commissaire constate que l'approbation du Roi n'est pas requise dans un délai déterminé et estime que cette lacune peut avoir des conséquences graves. Il dépose un amendement ainsi libellé :

« Ajouter un paragraphe 3 ainsi conçu :

» § 3. Si l'approbation ou l'improbation ne sont pas intervenues dans les trois mois, les délibérations du Conseil communal sont considérées comme définitivement acquises. »

Le Ministre déclare que la loi communale ne prévoit aucun délai pour les matières sujettes à approbation. Appuyé par plusieurs commissaires, il estime cependant, que pour ne pas devoir renvoyer le projet à la Chambre des Représentants, où un seul amendement admis par le Sénat pourrait remettre toute la loi en discussion, il serait préférable d'examiner la proposition complétant l'article 75 de la loi communale, qui sera déposée par MM. Sledsens et De Man.

Un membre n'est pas de cet avis, car pareille procédure si elle était généralisée aurait pour conséquence la suppression du droit d'amendement que possède tout parlementaire.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 8.

Un commissaire estime que lorsqu'un cadre est fixé et admis, il ne faut pas y apporter continuellement des modifications. Bien souvent le conseil communal agit à la suite d'une pression ou en vue

Een lid verklaart dat de Regering belangrijke toegevingen heeft gedaan ten behoeve van het personeel, maar hij vraagt zich af of zij niet tot gevolg zullen hebben dat de verwachte besparingen in de eerste tijd niet zo groot zullen zijn.

B. Artikelsgewijze bespreking.

AFDELING I.

Kaders en aanwervingsvoorwaarden.

Artikel 65.

Het ontwerp vervangt artikel 84 van de Gemeentewet door een nieuwe tekst, die de gemeenteraad verplicht, met 's Konings goedkeuring, het kader en de voorwaarden inzake aanwerving en bevordering van het gemeentepersoneel te bepalen.

De gemeenteraad zal derhalve, indien hij het bepaalde in artikel 84, § 1, van de Gemeentewet in acht neemt, zijn personeel vrij kunnen benoemen en bevorderen. Deze regeling is mede toepasselijk op het bepaalde in de artikelen 67, 68 en 69, en beheerst deze materie. Een beslissing tot niet-goedkeuring moet in de akte zelf met redenen omkleed zijn.

De goedkeuring door de Koning komt dus in de plaats van de vernietiging.

Een lid merkt op dat de goedkeuring door de Koning niet binnen een bepaalde termijn moet geschieden en is van oordeel dat deze leemte zware gevolgen kan hebben. Hij stelt een amendement voor, luidende :

« Een § 3 toe te voegen, luidende :

» § 3. Indien de goedkeuring of de niet-goedkeuring niet plaatshebben binnen drie maanden, worden de beslissingen van de gemeenteraad als definitief genomen beschouwd. »

De Minister antwoordt dat de Gemeentewet geen termijn bepaalt voor de beslissingen die aan goedkeuring zijn onderworpen. Gesteund door verscheidene leden, is hij evenwel van oordeel dat men, ten einde het ontwerp niet te moeten terugzenden naar de Kamer van Volksvertegenwoordigers, waar een enkel door de Senaat aangenomen amendement de gehele wet opnieuw in het geding kan brengen, beter het voorstel tot aanvulling van artikel 75 van de Gemeentewet zou bespreken, dat door de heren Sledsens en De Man zal worden ingediend.

Een lid is hiertegen gekant, omdat zulk een werkwijze, indien ze algemeen mocht worden, ten gevolge zou hebben dat het recht van de parlementsleden om amendementen in te dienen, zou komen te vervallen.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 8 stemmen.

Een lid is van oordeel dat een kader, wanneer het eenmaal is vastgesteld en goedgekeurd, niet voortdurend mag worden gewijzigd. De gemeenteraad handelt dikwijls onder druk of om iemand

d'être agréable à l'une ou l'autre personne. Pourquoi ne pas prévoir que les modifications ne pourraient avoir lieu qu'au bout de trois ou quatre années ?

L'article est adopté par 12 voix contre 8.

Article 66.

Un commissaire souhaiterait obtenir quelques précisions quant au deuxième alinéa de l'article libellé comme suit :

« Il (le conseil communal) peut retirer ces mandats. »

Un commissaire est d'avis que les représentants des communes peuvent se voir retirer le mandat, lorsque le Conseil Communal est à l'origine du mandat.

Le Ministre déclare que la portée générale de la disposition est de mettre fin au doute qui pourrait exister sur l'autorité qui doit désigner le mandataire et retirer les mandats.

L'article est adopté par 12 voix et 8 abstentions.

Article 67.

Cet article met l'article 109 de la loi communale, qui est relatif à la nomination du secrétaire communal, en concordance avec le nouvel article 84 de la loi communale.

La nomination du secrétaire communal ne doit plus recevoir l'approbation de la Députation permanente du conseil provincial.

La suspension ou la révocation par la commune doit être approuvée par la Députation permanente, comme par le passé. La sanction prise à l'égard de fonctionnaires doit être motivée dans l'acte.

Un commissaire voudrait savoir si les décisions prises par le conseil communal doivent être notifiées à l'autorité supérieure.

Le Ministre fait observer que cette obligation de notifier n'est pas sanctionnée par un délai et que le recours ne commence à courir qu'après la transmission des décisions.

L'attention des communes devrait être spécialement attirée sur cette obligation.

L'article est adopté.

Article 68.

Il s'agit de l'application pour la nomination du receveur communal du principe énoncé à l'article 67 pour le secrétaire communal.

L'article est adopté par 14 voix et 6 abstentions.

ter wille te zijn. Waarom bepaalt men niet dat pas na drie of vier jaren wijzigingen aangebracht zullen mogen worden ?

Het artikel wordt aangenomen met 12 tegen 8 stemmen.

Artikel 66.

Een lid wenst ophelderingen omtrent het tweede lid van dat artikel, dat luidt als volgt :

« (De gemeenteraad) mag die mandaten intrekken. »

Een lid is van oordeel dat de vertegenwoordigers van de gemeenten van hun mandaat kunnen worden ontheven, wanneer dat mandaat zijn oorsprong vindt in de gemeenteraad.

De Minister verklaart dat de algemene strekking van de bepaling is, de twijfel op te heffen die mocht bestaan over de vraag welke overheid de mandataris moet aanwijzen en het mandaat intrekken.

Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen bij 8 onthoudingen.

Artikel 67.

Dit artikel brengt artikel 109 van de gemeentewet, dat betrekking heeft op de benoeming van de gemeentesecretaris in overeenstemming met het nieuwe artikel 84 van de gemeentewet.

De benoeming van een gemeentesecretaris moet niet meer worden goedgekeurd door de Bestendige Deputatie van de provinciale raad.

Schorsing of afzetting door de gemeente moet, zoals voorheen door de deputatie worden goedgekeurd. De sanctie die ten aanzien van de ambtenaren wordt getroffen, moet in de akte met redenen omkleed worden.

Een lid vraagt of de beslissingen van de gemeenteraad aan de hogere overheid moeten worden medegedeeld.

De Minister merkt op dat op deze mededelingsplicht geen termijn staat en dat het beroep slechts ingaat na doorzending van de besluiten.

De bijzondere aandacht van de gemeenten zou op deze verplichting moeten worden gevestigd.

Het artikel wordt aangenomen.

Artikel 68.

Dit artikel betreft de toepassing, op de benoeming van de gemeenteontvanger, van het beginsel dat in artikel 67 ten opzichte van de gemeentesecretaris is neergelegd.

Het artikel wordt aangenomen met 14 stemmen bij 6 onthoudingen.

Article 69.

L'article 69 du projet modifie l'article 123 de la loi communale, qui est relatif à la nomination des commissaires de police.

L'article 69 soumet les candidatures à proposer par le conseil communal à des conditions à fixer par le Roi.

Il existe actuellement un arrêté royal en date des 6 mars 1935, modifié les 13 septembre 1935 et 24 décembre 1936, qui manquait jusqu'à présent de base légale.

Par le vote de l'article 69 ces arrêtés recevront une base légale (voir en annexe le texte de ces arrêtés).

Un membre relève qu'après avoir obtenu leur brevet d'aptitude aux fonctions de commissaire ou de commissaire-adjoint de police, les candidats sont bien souvent encore soumis à un examen organisé par l'autorité communale.

Un autre commissaire estime que cette mesure est heureuse et souhaite que dans les grandes agglomérations, il y ait obligation pour le candidat d'être en possession du diplôme de docteur en droit.

Le Ministre répond qu'il appartient en principe aux conseils communaux de déterminer les conditions de recrutement. Les conseils ont donc le droit de prévoir des conditions spéciales, qui viendront s'ajouter à celles fixées par le Roi.

L'article est adopté.

Article 70.

Cet article qui concerne les commissaires de police adjoints se justifie par les mêmes considérations que celles émises à l'article 69.

Un membre de la commission demande quelle est la situation du commissaire adjoint dont on supprimerait les fonctions.

Un autre commissaire souhaite pour le commissaire-adjoint nommé avant l'entrée en vigueur de la loi en discussion, le bénéfice du droit acquis.

Le Ministre fait remarquer que l'article 125 de la loi communale réserve au conseil communal la faculté de supprimer les fonctions d'adjoint et qu'il n'y a donc aucune innovation à ce sujet.

Un membre de la Commission fait observer qu'en vertu d'une circulaire de 1949, l'officier de police remplaçant le commissaire ne peut toucher une indemnité pour l'exercice d'une fonction supérieure.

Le Ministre promet de régler la question.

Un membre de la Commission demande si les commissaires de police adjoint sont compris dans le cadre prévu au nouvel article 84, § 1, de la loi communale.

Le Ministre répond par l'affirmative. Le cadre est un maximum dont la commune use comme elle l'entend.

Artikel 69.

Dit artikel wijzigt artikel 123 van de gemeentewet, dat betrekking heeft op de benoeming van de commissarissen van politie.

Artikel 69 bepaalt dat de kandidaten die de gemeenteraad voordraagt, moeten voldoen aan door de Koning te bepalen voorwaarden.

Aan het thans geldende koninklijk besluit van 6 maart 1935, gewijzigd op 13 september 1935 en 24 december 1936, ontbreekt totnogtoe een wettelijke grondslag.

Wordt artikel 69 goedgekeurd, dan zullen die besluiten op een wettelijke grondslag berusten (zie de tekst van die besluiten in bijlage).

Een lid merkt op dat de kandidaten, nadat zij hun brevet van bekwaamheid voor de functie van commissaris of adjunct-commissaris van politie hebben behaald, nog dikwijls een door de gemeenteverheid georganiseerd examen moeten afleggen.

Een ander lid vindt dit een gelukkige maatregel en wenst dat in de grote agglomeraties de kandidaat in het bezit zal moeten zijn van het diploma van doctor in de rechten.

De Minister antwoordt dat de gemeenteraad in principe bevoegd is om de recruteringsvoorwaarden te bepalen. De gemeenteraad heeft dus het recht om bijzondere voorwaarden te stellen naast die welke de Koning zal bepalen.

Het artikel wordt aangenomen.

Artikel 70.

Dit artikel, dat betrekking heeft op de adjunct-politiecommissarissen, wordt op dezelfde wijze verantwoord als artikel 69.

Een lid vraagt hoe de toestand zal zijn van de adjunct-commissaris wiens betrekking wordt opgeheven.

Een ander lid wenst dat de adjunct-commissaris die benoemd is vóór de inwerkingtreding van het besproken ontwerp zijn rechten zal bewaren.

De Minister merkt op dat artikel 125 van de gemeentewet aan de gemeenteraad de bevoegdheid verleent om de betrekking van adjunct af te schaffen. In dit opzicht wordt dus niets nieuws ingevoerd.

Een lid van de Commissie wijst erop dat krachtens een omzendbrief van 1949 de officier van politie die de commissaris vervangt, geen vergoeding mag ontvangen voor de uitoefening van een hogere functie.

De Minister belooft deze kwestie te zullen regelen.

Een commissielid vraagt of de adjunct-politiecommissarissen behoren tot het bij het nieuwe artikel 84, § 1, van de gemeentewet bedoelde kader.

De Minister antwoordt bevestigend. Het kader is een maximum waarvan de gemeente naar goeddunken gebruik maakt.

Si par suite de changements importants elle veut le modifier — réduire ou augmenter — elle devra avoir l'approbation du Roi.

L'article 70 est adopté.

SECTION II.

Traitements.

Article 71.

L'article 71 est relatif au sort des agents communaux et provinciaux qui seront recrutés après l'entrée en vigueur de la loi, le cas de ceux en fonction étant régi par les dispositions de l'article 73.

Les traitements de ces agents seront fixés selon des règles analogues à celles qui seront applicables au personnel des Ministères.

Un commissaire critique l'équivalence que prévoit et impose l'article 71. Un autre la défend.

Un troisième déclare qu'il n'y a pas d'assimilation possible entre les fonctionnaires de l'Etat et ceux des communes. Il rappelle les discussions antérieures et les tentatives d'assimilation qui n'ont pas abouti.

Un commissaire rappelle que lors de son exposé introductif, le Ministre a admis en principe des dérogations pour des raisons ou des cas spéciaux et qu'il a accepté des dérogations au profit de certaines grandes villes qui donnent des traitements qui sont de l'ordre de 1 à 20 % supérieurs à ceux de l'Etat.

Le Ministre déclare que des situations spéciales existent dans certaines communes. Il en sera tenu compte pour autant qu'elles soient justifiées. Il signale encore avoir pris l'engagement de régler la situation du personnel de rang inférieur dans les communes classées dans la catégorie de moins de 8.001 habitants.

Un commissaire se demande s'il faut un statut pécuniaire des agents communaux et dans l'affirmative s'il doit être calqué sur celui de l'Etat. A son avis il faut un statut, mais il ne peut être question d'assimilation. On a tort de tout axer sur les échelles de traitements du personnel de l'Etat; la réforme échouera parce que la règle sera l'exception.

Un commissaire demande un vote séparé sur le paragraphe 1, qui est adopté par 11 voix contre 7.

Un commissaire estime qu'au paragraphe 2, al. 2 de l'article, il y aurait lieu de ne pas employer le terme « colonie » parce qu'il est inexact et d'ailleurs trop restrictif.

Il faut entendre par là, dit le Ministre, — en cela appuyé par un commissaire — ce qui était antérieurement la Colonie. D'ailleurs, l'article prévoit d'autres services publics à déterminer par le Roi, et parmi eux, on pourrait prévoir ceux rendus après le 30 juin 1960 à l'Etat du Congo.

Indien zij het als gevolg van belangrijke veranderingen wil beperken of uitbreiden, moet zij de goedkeuring van de Koning hebben.

Artikel 70 wordt aangenomen.

AFDELING II.

Wedden.

Artikel 71.

Artikel 71 heeft betrekking op de toestand van de gemeente- en provincieambtenaren die na de inwerkingtreding van de wet zullen worden aangeworven. De toestand van de personeelsleden die in dienst zijn, wordt geregeld bij artikel 73.

De wedden van deze personeelsleden zullen vastgesteld worden volgens dezelfde regels als die welke op het personeel van de ministeries toepasselijk zijn.

Een lid brengt kritiek uit op de bij artikel 71 ingestelde en opgelegde gelijkwaardigheid. Een ander lid daarentegen verdedigt deze regeling.

Een derde lid verklaart dat er geen gelijkstelling mogelijk is tussen het gemeentepersoneel en het rijkspersoneel. Hij verwijst naar de vroegere besprekingen en pogingen tot gelijkstelling die gefaald hebben.

Een lid herinnert er aan dat de Minister tijdens zijn inleidende uiteenzetting in principe heeft ingestemd met afwijkingen om bepaalde redenen of in bepaalde gevallen, en dat hij afwijkingen heeft aanvaard voor sommige grote steden, waar de wedden tot 20 % hoger zijn dan bij de Staat.

De Minister verklaart dat in sommige gemeenten speciale toestanden bestaan. Hiermee zal rekening worden gehouden zover het verantwoord is. Hij wijst er ook op dat hij de verbintenis heeft aangegaan, een regeling te treffen voor het lager personeel van de gemeenten uit de klasse van 8.001 inwoners en minder.

Een lid vraagt of er een geldelijk statuut voor het gemeentepersoneel vereist is en, zo ja, of dit moet afgekeken worden van de regeling die geldt bij de Staat. Zijns inziens moet er een statuut zijn, maar er kan geen sprake zijn van gelijkstelling. Men heeft ongelijk alles te willen doen steunen op de weddeschalen van het rijkspersoneel; de hervorming zal schipbreuk lijden omdat de regel de uitzondering zal zijn.

Een lid vraagt een afzonderlijke stemming over paragraaf 1, die met 11 tegen 7 stemmen wordt aangenomen.

Een lid meent dat in paragraaf 2, lid 2 van dit artikel, het woord « kolonie » niet gebruikt zou mogen worden, daar het onjuist en trouwens ook te beperkt is.

Hieronder moet onze vroegere kolonie verstaan worden, aldus de Minister, wiens standpunt door een lid wordt bijgetreden. Trouwens, dit artikel beoogt ook andere overheidsbetrekkingen, die de Koning zal bepalen. Hiertoe zouden ook de diensten gerekend kunnen worden die na 30 juni 1960 bewezen zijn aan de Congolese staat.

Un commissaire n'est pas satisfait de cette explication et dépose l'amendement ci-après :

« Ajouter au paragraphe 2, al. 2 de l'article 71, après le mot colonie les mots suivants : au Ruanda-Urundi ou dans les emplois prévus par les lois de 1960 relatives aux fonctions publiques exercées au Congo par des citoyens belges ».

Mis aux voix cet amendement est rejeté par 11 voix contre 7.

Le Ministre précise que le paragraphe 6 abroge toutes les dispositions qui sont en contradiction avec les textes nouveaux.

Un commissaire fait observer que la loi communale contient deux articles 127bis.

La modification proposée vise l'article relatif aux traitements.

L'article 71 est adopté par 11 voix contre 7.

Article 72.

L'article 72 vise l'équivalence entre les agents de l'Etat, des provinces et des communes, en matière d'allocations.

Un commissaire attire l'attention du Ministre sur le fait qu'au cours de ces derniers mois de nombreux arrêtés d'annulation sont intervenus en matière d'allocations.

Le Ministre déclare que les dérogations qui seront accordées devront être générales, c.-à-d. que si une commune ou une province est autorisée à accorder une allocation ou une indemnité le bénéfice de cette décision sera accordé à toutes les provinces ou communes sans exception, ou tout au moins aux provinces ou communes qui se trouvent dans une situation identique.

Un commissaire est partisan de la suppression de toutes les allocations ou indemnités pour diplôme ou brevet dont l'obtention est exigée par l'administration pour l'accession à des fonctions supérieures, ces allocations et indemnités constituant une rétribution avant promotion. Certaines catégories d'ouvriers doivent, au moment de leur engagement, être porteurs de diplômes attestant leurs qualités techniques, bien qu'ils ne seront payés en fonction de ces diplômes qu'au moment où l'administration en aura le bénéfice.

Plusieurs commissaires manifestent leur opposition à cette conception. Ils ont le plus grand respect pour ceux qui n'ayant pas eu l'occasion de poursuivre leurs études, fournissent la preuve d'une très grande énergie.

L'article 72 est adopté par 18 voix et 2 abstentions.

Een lid, dat hiermee geen vrede neemt, dient het volgende amendement in :

« In paragraaf 2, lid 2 van artikel 71 na het woord « kolonie » in te voegen de woorden : « in Ruanda-Urundi of in de betrekkingen bedoeld bij de wetten van 1960 betreffende de openbare betrekkingen door Belgische staatsburgers in Congo uitgeoefend ».

Dit amendement wordt met 11 tegen 7 stemmen verworpen.

De Minister wijst erop dat paragraaf 6 alle bepalingen opheft die in strijd zijn met de nieuwe teksten.

Een lid merkt op dat de gemeentewet twee artikelen 127bis bevat.

De wijziging wordt voorgesteld op het artikel dat betrekking heeft op de wedden.

Het artikel wordt met 11 tegen 7 stemmen aangenomen.

Artikel 72.

Artikel 72 heeft betrekking op de gelijkwaardigheid tussen het personeel van de Staat, provincies en gemeenten op het gebied van uitkeringen.

Een lid vestigt de aandacht van de Minister op het feit dat in de loop van de jongste maanden talrijke vernietigingsbesluiten zijn uitgevaardigd op het gebied van de toelagen.

De Minister verklaart dat de te verlenen afwijkingen een algemene strekking zullen moeten hebben, d.w.z. dat, wanneer een gemeente of een provincie wordt gemachtigd een toelage of een vergoeding te verlenen, deze beslissing voor alle provincies of gemeenten zonder uitzondering zal gelden, of althans voor de provincies of gemeenten die in een gelijke toestand verkeren.

Een lid is voorstander van de afschaffing van alle uitkeringen of vergoedingen voor het bezit van een diploma of brevet dat door de administratie geëist wordt voor hogere functies, omdat die uitkeringen of vergoedingen een bezoldiging vormen voordat een bevordering is verkregen. Bepaalde categorieën van arbeiders moeten bij hun indiensttreding in het bezit zijn van diploma's waaruit hun technische scholing blijkt, hoewel zij op grond daarvan eerst dan betaald zullen worden wanneer de administratie de vruchten ervan zal plukken.

Verscheidene leden komen tegen deze opvatting op. Zij hebben de grootste eerbied voor degenen die geen gelegenheid hebben gehad om verder te studeren en het bewijs leveren van een zeer grote werkkraft.

Het artikel wordt met 18 stemmen bij 2 onthoudingen aangenomen.

Article 73.

L'article 73 consacre le respect des droits acquis.

Un commissaire fait observer que les dispositions des articles 72 et 73 ne se rattachent pas à la loi communale.

Le Ministre déclare qu'il s'agit de fixer le régime pécuniaire dont bénéficiera l'agent.

Son traitement ne sera pas bloqué.

Un commissaire demande au Ministre si un agent qui a été en fonction dans une commune et postule et obtient une place dans une autre commune, sera considéré comme un agent nouveau.

Le Ministre répond affirmativement.

L'article 73 est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Article 74.

Cet article a trait au reclassement.

La proposition initiale était plus large, mais la Commission de la Chambre a souhaité une formule plus restrictive.

Un commissaire demande si les communes faisant partie des grandes agglomérations peuvent bénéficier de plusieurs catégories de reclassement. Depuis la loi du 3 juin 1957, entrée en vigueur avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1955, il n'y a plus eu de nouveaux reclassements. Le Ministre a cependant permis à certaines communes d'aligner les traitements de leurs agents sur ceux des agents en fonction avant 1958.

Le Ministre répond que les communes dépassant les 50.000 habitants n'ont plus droit à un reclassement. Il précise que la révalorisation prochaine des barèmes des agents de l'Etat, qui nécessairement aura une répercussion sur les traitements du personnel communal, permettra d'éliminer pratiquement toutes les situations anormales qui existent encore dans certaines communes.

Il faut que les rémunérations des agents des provinces et communes s'alignent sur celles de l'Etat, mais il doit être tenu compte de nombreux éléments et notamment des responsabilités.

Un commissaire rappelle que la question du reclassement a déjà été discutée à de nombreuses reprises et qu'on n'a jamais réussi à déterminer des critères valables.

Il espère que le Ministre a pu retenir certaines normes qui, après réflexion, lui permettront de prendre des décisions.

Artikel 73.

Dit artikel bevestigt de verkregen rechten.

Een lid merkt op dat het bepaalde in de artikelen 72 en 73 geen betrekking heeft op de gemeentewet.

De Minister verklaart dat de bedoeling ervan is de bezoldigingsregeling van de ambtenaren te bepalen.

Hun wedde zal niet worden geblokkeerd.

Een lid vraagt aan de Minister of een ambtenaar, die in dienst is geweest van een bepaalde gemeente en een betrekking postuleert en krijgt in een andere gemeente, zal worden beschouwd als een nieuw ambtenaar.

De Minister antwoordt hierop bevestigend.

Het artikel wordt aangenomen met 15 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 74.

Dit artikel betreft de klassevenheffing.

Het oorspronkelijk voorstel was ruimer, maar de Kamercommissie heeft zich voor een beperkter formule uitgesproken.

Een lid vraagt of de gemeenten uit de grote agglomeraties verscheidene klassevenheffingen kunnen genieten. Sinds de wet van 3 juni 1957, die met terugwerkende kracht op 1 januari 1955 van kracht is geworden, zijn geen klassevenheffingen meer verleend. De Minister heeft nochtans aan sommige gemeenten toegestaan de wedde van hun ambtenaren in overeenstemming te brengen met die van de ambtenaren die voor 1958 in dienst zijn getreden.

De Minister antwoordt dat de gemeenten met meer dan 50.000 inwoners geen recht meer hebben op een klassevenheffing. Hij verklaart dat de herwaardering van de weddeschalen van het rijks personeel die binnenkort zal ingaan en die noodzakelijkerwijze een terugslag zal hebben op de wedden van het gemeentepersoneel, de mogelijkheid zal bieden om praktisch een einde te maken aan alle abnormale toestanden die in sommige gemeenten nog bestaan.

De bezoldigingen van het personeel van provinciën en gemeenten zullen in overeenstemming gebracht moeten worden met die van de Staat, maar men zal vele factoren, en met name de verantwoordelijkheid, in aanmerking moeten nemen.

Een lid merkt op dat het vraagstuk van de klassevenheffing reeds dikwijls is besproken en dat men er nooit is in geslaagd bruikbare normen te bepalen.

Hij spreekt de hoop uit dat de Minister bepaalde maatstaven heeft kunnen vinden die hem, na beraadin, staat zullen stellen beslissingen te nemen.

Le Ministre estime qu'il faudrait retenir des critères objectifs : degré d'industrialisation, nombre d'étrangers, superficie, établissements publics, cliniques, etc. Cette énumération n'étant pas limitative.

Un commissaire demande si l'article 74 est d'application non seulement pour les fonctionnaires, mais également pour les bourgmestres et échevins et s'il est exact que c'est ainsi que dans certaines communes les traitements des membres d'un même collège sont différents.

Le Ministre répond par l'affirmative.

Un commissaire fait observer que l'article 74 ne fait allusion qu'au secrétaire communal, au receveur communal, au commissaire de police et au commissaire de police adjoint. Faut-il en déduire que pour les autres fonctionnaires et employés, il ne peut y avoir de reclassement ?

Le Ministre répond par la négative, mais il estime que le problème de ces fonctionnaires doit pouvoir trouver sa solution dans le cadre du nouvel article 84 de la loi communale (art. 65 du projet).

Un commissaire demande au Ministre si le personnel supérieur qui aurait été nommé postérieurement à l'entrée en vigueur de la loi de 1957, mais antérieurement à l'application de la présente loi, pourrait bénéficier du même traitement que les agents nommés avant 1957.

Des communes ont voté en 1958 des traitements d'attente qui les aligne sur ceux des agents nommés antérieurement.

Le Ministre expose que le personnel visé, recruté après la suppression en 1958 des reclassements, ne peut invoquer aucune situation acquise. Il existe peut-être des cas très exceptionnels de traitements dépassant les limites permises sous forme d'une avance récupérable. Ces cas devraient faire l'objet d'un examen spécial. Le Ministre affirme qu'il ne demandera jamais la récupération des sommes encaissées.

Voici le tableau des catégories de communes tel qu'il est établi par l'article 111 de la loi communale auquel se réfère l'article 74 du projet en discussion :

1. Communes de	300 habitants et moins.
2.	301 à 500 habitants
3.	501 à 750 habitants
4.	751 à 1.000 habitants
5.	1.001 à 1.250 habitants
6.	1.251 à 1.500 habitants
7.	1.501 à 2.000 habitants
8.	2.001 à 2.500 habitants
9.	2.501 à 3.000 habitants
10.	3.001 à 4.000 habitants

De Minister is van oordeel dat men objectieve maatstaven zou moeten aanleggen : industrialisatiepeil, aantal vreemdelingen, oppervlakte, openbare instellingen, ziekenhuizen, enz. Deze opsomming is niet limitatief.

Een lid vraagt of artikel 74 niet alleen op de ambtenaren doch ook op de burgemeesters en schepenen toepasselijk is en of het waar is dat in sommige gemeenten de leden van een zelfde college een verschillende wedde genieten

De Minister antwoordt bevestigend.

Een lid merkt op dat artikel 74 alleen gewag maakt van de gemeentesecretaris, de gemeenteontvanger, de commissaris van politie en de adjunct-commissaris van politie. Moet men daaruit afleiden dat er geen klasseverheffing kan zijn voor de andere ambtenaren en beampten ?

De Minister antwoordt onkennd, maar is van oordeel dat het probleem van deze ambtenaren een oplossing moet vinden in het kader van het nieuwe artikel 84 van de gemeentewet (art. 65 van het ontwerp).

Een lid vraagt aan de Minister of de hoge ambtenaren die na de inwerkingtreding van de wet van 1957, maar vóór de toepassing van deze wet benoemd zijn, dezelfde wedde kunnen genieten als de ambtenaren die voor 1957 zijn benoemd.

Sommige gemeenten hebben in 1958 wachtwedden goedgekeurd waarbij zij op een voet van gelijkheid worden geplaatst met hun voorgangers.

De Minister betoogt dat het bedoelde personeel, dat in dienst gekomen is na de afschaffing van de klasseverheffingen in 1958, zich niet op een verworven toestand kan beroepen. Er worden misschien wel in enkele hoogst zeldzame gevallen wedden betaald in de vorm van een terugvorderbaar voorschot die de geoorloofde grenzen overschrijden. Deze gevallen zouden speciaal onderzocht moeten worden. De Minister zegt dat hij de ontvangen sommen nooit zal terugvorderen.

Hierna volgt de tabel van de gemeenteklassen zoals die is vastgesteld bij artikel 111 van de gemeentewet, waarnaar artikel 74 van het behandelde ontwerp verwijst.

1. Gemeenten met	300 inwoners en minder
2.	301 tot 500 inwoners
3.	501 tot 750 inwoners
4.	751 tot 1.000 inwoners
5.	1.001 tot 1.250 inwoners
6.	1.251 tot 1.500 inwoners
7.	1.501 tot 2.000 inwoners
8.	2.001 tot 2.500 inwoners
9.	2.501 tot 3.000 inwoners
10.	3.001 tot 4.000 inwoners

11.	Communes de	4.001 à	5.000 habitants
12.		5.001 à	6.000 habitants
13.		6.001 à	8.000 habitants
14.		8.001 à	10.000 habitants
15.		10.001 à	15.000 habitants
16.		15.001 à	20.000 habitants
17.		20.001 à	25.000 habitants
18.		25.001 à	35.000 habitants
19.		35.001 à	50.000 habitants
20.		50.001 à	80.000 habitants
21.		80.001 à	150.000 habitants
22.		plus de	150.000 habitants

Un commissaire fait observer que la lecture du tableau prouve que certaines communes vont se trouver en face de difficultés insurmontables. Il en sera notamment ainsi des communes de plus de 50.000 habitants qui ne pourront plus bénéficier d'un reclassement.

Un commissaire lui répond qu'il y a en Belgique, 2.663 communes et que la situation de la part de celles-ci est différente de celles visées par son collègue.

Le Ministre signale qu'un amendement n° 53 au projet 649 avait été déposé à la Chambre et rejeté.

Si nous examinons à la lumière des lois et arrêtés intervenus depuis le 1^{er} janvier 1955, la situation des agents qui auront été nommés avant l'entrée en vigueur de la présente loi serait la suivante :

1^o La loi du 3 juin 1957, (parue au *Moniteur* du 27 juin 1957) a supprimé tous les reclassements avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1955. L'article 8 de cette même loi a autorisé le Roi à établir un système de reclassements basé sur des critères objectifs. Ces reclassements pouvaient avoir effet rétroactif au 1^{er} janvier 1955 s'ils intervenaient dans les six mois;

2^o Par arrêté royal du 24 décembre 1957, parue au *Moniteur* du 5 janvier 1958, le Roi décidait que le critère objectif qui l'autorisait à reclasser des communes était le fait de leur reclassement avant l'entrée en vigueur de la loi du 3 juin 1957 dont question au 1^o.

Cet arrêté rétablissait avec effet au 1^{er} janvier 1955 tous les reclassements que la loi du 3 juin 1957 avait abrogés.

3^o Le 5 juillet 1958, un nouvel arrêté paru au *Moniteur* du 13 juillet 1958, retirait avec effet au 1^{er} janvier 1955, l'arrêté du 24 décembre 1957.

De cette législation, on peut tirer les conclusions suivantes :

11.	Gemeenten met	4.001 tot	5.000 inwoners
12.		5.001 tot	6.000 inwoners
13.		6.001 tot	8.000 inwoners
14.		8.001 tot	10.000 inwoners
15.		10.001 tot	15.000 inwoners
16.		15.001 tot	20.000 inwoners
17.		20.001 tot	25.000 inwoners
18.		25.001 tot	35.000 inwoners
19.		35.001 tot	50.000 inwoners
20.		50.001 tot	80.000 inwoners
21.		80.001 tot	150.000 inwoners
22.		meer dan	150.000 inwoners

Een lid merkt op dat, naar deze tabel te oordelen, sommige gemeenten voor onoverkomelijke moeilijkheden zullen komen te staan. Dit zal met name het geval zijn voor de gemeenten met meer dan 50.000 inwoners, die niet meer in een hogere klasse ingedeeld zullen kunnen worden.

Een lid antwoordt dat er in België 2.663 gemeenten zijn en dat in de meeste de toestand er anders uitziet dan zijn collega heeft gezegd.

De Minister merkt op dat in de Kamer van Volksvertegenwoordigers een amendement n° 53 op het ontwerp 649 werd ingediend, doch verworpen.

Gaan we de toestand van de ambtenaren, die voor de inwerkingtreding van deze wet benoemd zullen zijn, na in het licht van de wetten en besluiten die sinds 1 januari 1955 zijn tot stand gekomen, dan krijgen wij het volgende beeld :

1^o de wet van 3 j 1957 (verschenen in het *Staatsblad* van 27 jun. 57) heeft alle klasseverheffingen afgeschaft met terugwerkende kracht tot 1 januari 1955. Artikel 8 van die wet machtigde de Koning om de klasseverheffing te regelen volgens objectieve maatstaven. Die klasseverheffingen konden terugwerkende kracht hebben op 1 januari 1955 indien zij binnen zes maanden tot stand kwamen;

2^o bij koninklijk besluit van 24 december 1957, opgenomen in het *Staatsblad* van 5 januari 1958, bepaalde de Koning dat de objectieve norm op grond waarvan hij de gemeenten in een hogere klasse kon indelen, het feit was van hun klasseverheffing voor het van kracht worden van de wet van 3 juni 1957 bedoeld onder nummer 1^o.

Dat besluit herstelde met uitwerking op 1 januari 1955, alle klasseverheffingen die de wet van 3 juni 1957 had afgeschaft.

3^o Een nieuw besluit van 5 juli 1958, verschenen in het *Staatsblad* van 13 juli 1958, trok het besluit van 24 december 1957 in, met ingang van 1 januari 1955.

Uit deze wetgeving kunnen de volgende besluiten worden getrokken :

1^o Les agents en fonction, nommés ou promus avant le 23 juillet 1958, date de l'entrée en vigueur de l'arrêté royal du 13 juillet 1958, ont profité des reclassements en vigueur à l'époque. Leurs droits ne sont donc pas contestables;

2^o Les agents nommés ou promus après le 23 juillet 1958 et avant l'entrée en vigueur de la présente loi l'ont été sous le régime d'un arrêté supprimant le reclassement. Il ne peut être question pour eux d'un droit acquis, même s'ils ont bénéficié d'un traitement d'attente.

L'article 74 est adopté par 8 voix contre 6.

CHAPITRE II.

FONDS DES COMMUNES.

A) Discussion générale.

Plusieurs commissaires s'élèvent contre l'amputation que subira le Fonds des communes, au cas où le projet est voté. Le Fonds, estiment-ils, devrait au contraire être majoré, si on veut établir l'égalité avec les ressources fiscales dont l'Etat bénéficie en lieu et place des communes depuis 1948. La loi du 4 avril 1958 poursuivait ce but.

Un commissaire déclare que l'on veut supprimer d'un trait de plume toute une législation. La loi de 1948 reposait sur un accord tacite entre l'Etat et les pouvoirs communaux; elle enlevait aux communes certaines ressources, mais elle les remplaçait par la création du Fonds des communes et du Fonds communal d'assistance publique.

Une modification ne pourrait avoir lieu que de l'accord des communes. Le Conseil d'administration du Fonds des communes en est l'interlocuteur valable. On n'a pas demandé son accord, pas même un avis. Nous nous trouvons en face d'une décision unilatérale du Gouvernement. La situation que l'on crée est injuste.

Ce projet va à l'encontre de la loi du 24 décembre 1948 en ce qu'elle avait de moins discutable: l'égalité fiscale et la simplification administrative.

La réduction du Fonds des communes obligera tout au moins les communes à lever des additionnels nouveaux et à taxer le contribuable en d'autres matières.

Un commissaire regrette que de l'aveu même fait par le Gouvernement dans l'Exposé des Motifs (p. 4), le Fonds des Communes sera amputé de plus d'un milliard.

B) Discussion des articles.

Article 75.

Un commissaire fait observer qu'à plusieurs reprises — mais en vain — il a été demandé au gouvernement de se pencher sur la situation du Fonds communal de l'Assistance publique et celle des hôpitaux.

L'article 75, § 1, prévoit qu'après avoir pris l'avis du Conseil d'Administration du Fonds des Communes et du Fonds Communal d'Assistance

1^o Het personeel dat benoemd of bevorderd werd, voor 23 juli 1958, d.i. de datum van inwerkingtreding van het koninklijk besluit van 13 juli 1958, heeft het genot gehad van de klassevenheffingen die toentertijd golden. De rechten van dat personeel zijn dus niet te betwisten;

2^o Het personeel dat benoemd of bevorderd werd tussen 23 juli 1958 en de inwerkingtreding van deze wet, viel onder het stelsel van een besluit dat de klassevenheffing afgeschaftte. Voor dat personeel kan geen sprake zijn van verkregen rechten, zelfs indien het een wachtwedde heeft genoten.

Het artikel wordt aangenomen met 8 tegen 6 stemmen.

HOOFDSTUK II.

FONDS DER GEMEENTEN.

A) Algemene bespreking.

Verscheidene leden hekelen de verlaging van het Fonds der gemeenten die het gevolg zal zijn van de goedkeuring van het ontwerp. Naar hun oordeel zou het Fonds veeleer moeten worden verhoogd, indien men de gelijkheid wenst tot stand te brengen met de belastinginkomsten die de Staat sinds 1948 in de plaats van de gemeenten geniet. De wet van 4 april 1958 streefde dat doel na.

Een lid verklaart dat men een geheel van wetten met één pennetrek wil afschaffen. De wet van 1948 berustte op een stilzwijgende overeenkomst tussen de Staat en de gemeenten; zij ontnam aan de gemeenten bepaalde inkomsten die zij verving door de instelling van het Fonds der gemeenten en het Gemeentefonds voor openbare onderstand.

Deze toestand zou slechts met instemming van de gemeenten gewijzigd mogen worden. De raad van beheer van het Fonds der gemeenten is hun bevoegde woordvoerder. Men heeft niet zijn instemming en zelfs niet zijn advies gevraagd. We staan voor een eenzijdige beslissing van de Regering. Men schept een onrechtvaardige toestand.

Dit ontwerp druist in tegen de minst betwistbare bepalingen van de wet van 24 december 1948: de fiscale gelijkheid en de administratieve vereenvoudiging.

De vermindering van het Fonds der Gemeenten zal de gemeenten verplichten, nieuwe opcentimes te heffen en de belastingplichtige op andere gebieden te taxeren.

Een lid betreurt het dat, zoals de Regering zelf toegeeft in de Memorie van toelichting (blz. 4) het Fonds der Gemeenten met meer dan één miljard zal worden verminderd.

B) Artikelsgewijze bespreking.

Artikel 75.

Een lid wijst erop dat hij herhaaldelijk, maar te vergeefs, aan de Regering gevraagd heeft de toestand van het Gemeentefonds voor Openbare Onderstand en van de hospitalen te willen onderzoeken.

Artikel 75, § 1, bepaalt dat de Koning, na het advies te hebben ingewonnen van de raad van beheer van het Fonds der Gemeenten en van het

Publique, le Roi pourra par arrêté délibéré en Conseil des Ministres prendre des mesures de suppression ou de modification. L'avis du Conseil d'Administration est émis dans les deux mois de la demande.

Le commissaire voudrait savoir si le Conseil disposera réellement de deux mois.

Le Ministre répond que l'engagement est formel. Le Conseil disposera d'au moins deux mois.

C'est pour respecter ce délai que la date du 1^{er} août a été reportée au 15 octobre.

C'est notamment pour subvenir aux besoins des hôpitaux que le ministre a accepté de réserver dans le Fonds des Communes une tranche spéciale pour faire face aux besoins en matière d'assistance publique.

Un membre estime que la formule proposée ne résoud pas le problème. Les dépenses pour les hôpitaux continueront à peser sur cette tranche avec la conséquence que ces frais ne pourront encore toujours être couvertes qu'à un taux trop réduit. Le problème des hôpitaux devrait être réglé séparément.

Un commissaire estime que l'article 75 modifie totalement l'économie de la loi actuelle.

Les communes devraient être averties au moins six mois avant l'établissement de leur budget des modifications qui interviendront.

Un commissaire dépose l'amendement suivant :

« Compléter cet article par un paragraphe 3 libellé comme suit :

» § 3. Les arrêtés royaux prévus dans l'article 75 ne pourront être appliqués à l'exercice suivant l'année à laquelle ils auront été pris que pour autant qu'ils paraissent au *Moniteur* au 30 juin au plus tard. »

Le Ministre déclare que cet amendement est en contradiction avec le texte soumis.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 6.

Le commissaire demande en ordre subsidiaire que le Ministre marque son accord de principe.

Le Ministre répond qu'il ne peut donner cet accord, mais précise que les études qui sont en cours au Département sont déjà très avancées.

Un commissaire est d'avis qu'il est peut-être sans importance d'avoir un ou deux fonds, ce qui importe c'est le montant versé par l'Etat à ce Fonds. Aux Pays-Bas, l'Etat dépense pour les objets qui chez nous bénéficient d'une aide de sept milliards, une somme équivalente à dix-sept milliards.

On ne fait pas de différence entre les communes qui n'ont que les charges ordinaires d'assistance et celles qui en outre ont la charge d'un hôpital. Dans les communes ouvrières la situation sera encore plus grave parce que leurs revenus sont moindres. Si les communes manquent d'argent pour

Gemeentefonds voor Openbare Onderstand bij een in Ministerraad overlegd besluit wijzigings- of opheffingsmaatregelen kan nemen. De raad van beheer moet zijn advies uitbrengen binnen twee maanden na de aanvraag.

Het lid wil weten of de raad werkelijk over twee maanden zal beschikken.

De Minister antwoordt dat dit een uitdrukkelijke verbintenis is; de Raad zal ten minste twee maanden hebben.

Het is om die termijn te kunnen nakomen dat de datum van 1 augustus tot 15 oktober is verschoven.

Het is o.m. om in de behoeften van de hospitalen te voorzien, dat de Minister aanvaard heeft, in het Fonds der Gemeenten een bijzondere tranche voor te behouden ter dekking van de uitgaven op het gebied van de openbare onderstand.

Een lid is van oordeel dat de voorgestelde formule het vraagstuk niet oplost. De uitgaven voor de hospitalen zullen op deze tranche blijven drukken, zodat deze kosten nog steeds voor een te klein percentage zullen kunnen worden gedekt. Het vraagstuk van de hospitalen zou afzonderlijk moeten worden geregeld.

Een lid is van oordeel dat artikel 75 de inrichting van de bestaande wet geheel wijzigt.

De gemeenten zouden tenminste zes maanden voor het opmaken van hun begroting kennis moeten krijgen van eventuele wijzigingen.

Een lid dient het volgende amendement in :

« Dit artikel aan te vullen met een § 3, luidende :

» § 3. De koninklijke besluiten, bedoeld bij artikel 75 mogen slechts worden toegepast op het dienstjaar, volgend op het jaar waarin zij zijn genomen, indien zij uiterlijk op 30 juni in het *Staatsblad* verschijnen. »

De Minister verklaart dat dit amendement in strijd is met de voorgelegde tekst.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 6 stemmen.

Subsidiair vraagt het lid dat de Minister zijn principieel akkoord zou betuigen.

De Minister antwoordt dat hij dit akkoord niet kan geven, maar deelt mede dat men deze zaak op het departement onderzoekt en hiermee reeds ver gevorderd is.

Een lid is van oordeel dat het misschien van geen belang is of er een dan wel twee fondsen zijn, daar het er vooral op aankomt welk bedrag door de Staat aan het Fonds wordt gestort. In Nederland geeft de Staat voor de zaken waarvoor wij 7 miljard verlenen, een bedrag van 17 miljard uit.

Er wordt geen onderscheid gemaakt tussen de gemeenten die slechts de gewone onderstandslasten moeten dragen en die welke bovendien de last van een hospitaal hebben. In de arbeidersgemeenten zal de toestand nog ernstiger zijn, daar de inkomsten er geringer zijn. Indien de gemeenten

subvenir aux besoins de l'assistance publique et des hôpitaux, il faudrait recourir à l'intervention de l'Etat.

Un commissaire constate que le projet ne vise que le Fonds des communes et non celui des provinces et voudrait connaître les raisons du silence quant à ce dernier Fonds.

Le Ministre constate que lorsque l'accord aura été réalisé sur les modifications proposées au Fonds des communes, on pourra aborder plus facilement celles qui devront l'être au Fonds des provinces.

Répondant à une question d'un commissaire, le Ministre précise que toute la procédure devra être terminée avant le 15 octobre 1961, l'arrêté royal devant intervenir au plus tard à cette date.

Un commissaire se demande comment les communes, qui ne disposeront plus que de quelques semaines, pourront établir leur budget.

Un membre de la commission fait observer que la loi de 1948 n'a été publiée que le 6 janvier 1949 avec effet au 1 janvier 1949 et que si l'on peut rétorquer que la loi de 1948 facilitait la fiscalité communale, il en est non moins vrai que la procédure et les délais sont identiques.

Un commissaire fait observer qu'en 1959, une commission a été créée avec la mission d'examiner les problèmes qui nous préoccupent et qu'aucun résultat n'a été obtenu.

Un commissaire rappelle que la loi de 1948 était basée sur la solidarité. Le projet actuel dénonce cette solidarité et accentue l'inégalité fiscale entre les communes et instaure le système de la pauvreté fiscale. Dès lors les critères de répartition doivent tenir compte de cet élément nouveau.

Une longue discussion est engagé sur le point de savoir à quel moment les communes — dont le Fonds aura été amputé d'un milliard de francs — devront recourir aux taxations nouvelles.

Le Ministre déclare que l'ancienne dotation au profit des communes dont la situation financière est obérée continue à exister en 1961 (4,3 % du Fonds des communes). En outre, le Gouvernement a inscrit au budget pour 1961 un crédit de 100 millions destiné à augmenter les ressources de ce fonds (art. 25-1 du budget).

Un commissaire voudrait savoir à quel moment les communes vont devoir recourir aux taxations nouvelles.

Le Ministre répond comme suit aux questions qui lui ont été posées :

Aussitôt que possible, après le vote de la loi, des directives seront données aux communes en vue de la révision de leurs prévisions budgétaires pour l'exercice 1961 et de l'assainissement de leur situation financière.

Elles contiendront, notamment, toutes instructions utiles au sujet :

1° de la réévaluation des quotes-parts dans le Fonds communal d'assistance publique et le Fonds des communes;

geld te kort hebben om in de behoeften van de openbare onderstand en van de hospitalen te voorzien, moet men beroep doen op de Staat.

Een lid wijst erop dat het ontwerp alleen het Fonds der Gemeenten, en niet het Fonds der provincies beoogt en vraagt waarom er van dit laatste geen sprake is.

De Minister verklaart dat, wanneer er overeenstemming zal zijn bereikt over de voorgestelde wijzigingen in het Fonds der Gemeenten, het gemakkelijker zal vallen om de vereiste hervormingen in het Fonds der provincies aan te vatten.

In antwoord op een vraag van een lid zegt de Minister dat de gehele procedure beëindigd zal moeten zijn voor 15 oktober 1961, zodat het koninklijk besluit ten laatste op die datum moet worden genomen.

Een lid vraagt zich af hoe de gemeenten die nog slechts over enkele weken beschikken, hun begroting zullen kunnen opmaken.

Een lid merkt op dat de wet van 1948 eerst op 6 januari 1949 is bekendgemaakt met inwerking-treding op 1 januari 1949; al kan men aanvoeren dat de wet van 1948 de gemeentefiscaliteit bevorderde dan is het toch ook waar dat de procedure en de termijnen dezelfde zijn.

Een lid wijst erop dat in 1959 een Commissie werd ingesteld om de hier besproken problemen te bestuderen en dat geen resultaat werd bereikt.

Een lid constateert dat de wet van 1948 steunde op de solidariteit. Het voorgelegde ontwerp verbreekt deze solidariteit, vergroot de fiscale ongelijkheid tussen de gemeenten en luidt een stelsel van fiscale verarming in. Derhalve moet in de omslag-criteria met dit nieuwe feit rekening worden gehouden.

Er ontspringt zich een lange bespreking om uit te maken op welk ogenblik de gemeenten — wier Fonds met 1 miljard frank verminderd wordt, — nieuwe belastingen zullen moeten heffen.

De Minister verklaart dat de vroegere dotatie ten behoeve van de noodlijdende gemeenten in 1961 blijft bestaan (4,30 % van het Fonds der gemeenten). Bovendien heeft de Regering op de begroting voor 1961 een krediet van 100 miljoen uitgetrokken om de middelen van dat Fonds te vergroten (art. 25-2 van de begroting).

Een lid wenst te weten wanneer de gemeenten de nieuwe belastingen zullen moeten invoeren.

De Minister antwoordt op de gestelde vragen als volgt :

Zo spoedig mogelijk na de aanneming van de wet, zullen aan de gemeenten richtlijnen worden gegeven met het oog op de herziening van hun begrotingsramingen voor het dienstjaar 1961 en de gezondmaking van hun financiële toestand.

Zij zullen o.m. alle vereiste instructies krijgen over :

1° de herschatting van de aandelen in het Gemeentefonds voor openbare onderstand en in het Fonds der gemeenten;

2° de l'établissement des nouvelles taxes autorisées par la loi;

3° de la résorption, par voie d'emprunt, du déficit existant à la clôture de l'exercice 1960.

Un arrêté ministériel du 12 décembre 1960 a attribué aux communes des avances pour un montant total de 320.000.000 de francs sur le crédit spécial de 350.000.000 de francs.

Ces avances sont actuellement soumises aux formalités de liquidation.

Dès que les paiements auront eu lieu, des copies de l'arrêté seront communiquées aux gouverneurs de province, auxquels seront données des instructions au sujet de l'inscription des quotes-parts dans les comptes communaux.

Quant à la liquidation des subsides résultant de promesses fermes, le Ministre de l'Intérieur attirera spécialement l'attention de son collègue des Travaux publics sur ce point.

Les arrêtés fixant les modalités de perception des taxes communales par l'Etat, devront être établis de commun accord entre le département de l'Intérieur et celui des Finances. Ils seront pris aussitôt que possible après le vote de la loi.

L'article 75 est adopté par 9 voix contre 6.

Article 76.

Cet article permet aux communes qui ont obtenu pour la répartition de la tranche « Population » du Fonds des Communes un reclassement, de conserver ce bénéfice durant l'exercice 1961.

L'article 76 est adopté.

CHAPITRE III.

REPRISE DE CHARGES PAR L'ETAT.

SECTION I.

*Services judiciaires
et conseils de prud'hommes.*

Articles 77, 78, 79 et 80.

Suite à une question qui lui est posée, le Ministre déclare que l'Etat reprendra les bâtiments dans l'état où ils se trouvent.

Ne pourrait-on prévoir une clause de rétrocession au cas où une justice de paix serait supprimée, demande un membre de la Commission.

Le Ministre est certain qu'au moment de transférer une propriété à l'Etat, les communes s'entoureront de toutes les garanties.

L'article 79 adapte les dispositions anciennes à la situation nouvelle.

2° de vaststelling van de nieuwe belastingen die krachtens de wet mogen worden geheven.;

3° het opvangen door middel van leningen van het tekort bij het afsluiten van het dienstjaar 1960.

Een ministerieel besluit van 12 december 1960 heeft aan de gemeenten op het bijzondere krediet van 350.000.000 F voorschotten verleend voor een totaal bedrag van 320.000.000 F.

Die voorschotten zijn thans aan de vereffeningsformaliteiten onderworpen.

Onmiddellijk na de uitbetaling van die sommen zullen afschriften van het besluit gezonden worden aan de provinciegouverneurs, die instructies zullen ontvangen over de inschrijving van de aandelen in de gemeenterekeningen. Wat de vereffening van de vast toegezegde toelagen betreft, vestigt de Minister van Binnenlandse Zaken de aandacht van zijn collega van Openbare Werken op dit punt.

De besluiten houdende vaststelling van de wijze van inning van de gemeentebelastingen door de Staat moeten in gemeen overleg tussen het departement van Binnenlandse Zaken en dat van Financiën worden opgesteld. Zij zullen zo spoedig mogelijk na de aanvaarding van de wet worden genomen.

Artikel 75 wordt met 9 tegen 6 stemmen aangenomen.

Artikel 76.

Naar luid van artikel 76 mogen de gemeenten die voor de verdeling van de tranche « bevolking » van het Fonds der Gemeenten een klasseverheffing bekwamen, het voordeel hiervan tijdens het dienstjaar 1961 behouden.

Het artikel wordt aangenomen.

HOOFDSTUK III.

OVERNAME DER LASTEN DOOR DE STAAT.

AFDELING 1.

*Gerechtelijke Diensten
en Werkrechtersraden*

Artikelen 77, 78, 79 en 80.

Op een vraag die hem wordt gesteld, antwoordt de Minister dat het Rijk de gebouwen zal overnemen in de staat waarin zij zich bevinden.

Is het niet mogelijk een beding van wederafstand op te nemen voor het geval dat een vrederecht wordt afgeschaft, aldus een lid van de Commissie. De Minister is er zeker van dat op het ogenblik van de overdracht van een eigendom aan de Staat, de gemeenten deze met alle vereiste waarborgen zullen omkleden.

Artikel 79 past de vroegere bepalingen aan de nieuwe toestand aan.

L'article 80 vise le cas des communes qui ne désirent pas transférer à l'Etat la propriété des locaux affectés à l'usage des services judiciaires et des conseils de prud'hommes.

Si la justice de paix est supprimée, les locaux sont nécessairement désaffectés. Le Ministre déclare expressément que dans ce cas, le bien reste propriété de la commune.

Les articles 77 à 80 sont adoptés.

Article 81.

Le Ministre fait observer que cet article est la conséquence des modifications apportées au projet initial. Il tient compte des situations qui existent dans certaines communes, et notamment des projets d'établissement des justices de paix dans d'autres complexes administratifs.

L'article est adopté.

Article 82.

L'article 82 est adopté sans discussion.

Article 83.

Cet article abroge les textes qui n'ont plus de raison d'être.

SECTION II.

Tribunaux de police.

Article 84.

Un commissaire estime qu'il s'agit d'une innovation heureuse. Il exprime l'espoir que le remboursement aux communes se fera sans retard.

Un autre commissaire demande au Ministre d'envisager la possibilité de faire rétroagir les dispositions de cet article au jour de la fusion des tribunaux de police dans les grandes agglomérations.

Le Ministre déclare ne pas pouvoir faire droit à cette demande.

L'article est adopté.

Article 85 et 86.

Le Ministre fait remarquer qu'en cours des discussions à la Chambre, il a étendu le bénéfice de la disposition aux 2^o et 3^o. Les agents visés sont nommés par les autorités communales.

L'article 85 est adopté.

L'article 86 prévoit un remboursement forfaitaire.

Plusieurs commissaires constatent que dans certains tribunaux de police, le personnel est trop nombreux.

Un commissaire demande qui devra supporter la différence si le forfait de 14 % prévu à titre d'intervention dans les charges de pension est dépassé.

Artikel 80 betreft de gemeenten die de eigendom van de lokalen die voor de gerechtelijke diensten en de werkrechtshoven worden aangewend, niet aan de Staat wensen over te dragen.

Wordt het vredegerecht afgeschaft, dan krijgen de lokalen noodzakelijkerwijze een nieuwe bestemming. De Minister verklaart uitdrukkelijk dat de betrokken goederen in dat geval eigendom van de gemeente blijven.

De artikelen 77 tot 80 worden aangenomen.

Artikel 81.

De Minister merkt op dat dit artikel het gevolg is van de wijzigingen die in het oorspronkelijk ontwerp zijn aangebracht. Hierin is rekening gehouden met de toestand in sommige gemeenten en in het bijzonder met de plannen voor het onderbrengen van de vredegerechten in andere administratieve complexen.

Het artikel wordt aangenomen.

Artikel 82.

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen.

Artikel 83.

Dit artikel stelt voor, de overbodig geworden teksten op te heffen.

AFDELING II.

Politierechtbanken.

Artikel 84.

Een lid is van oordeel dat het hier om een gelukkige nieuwigheid gaat. Hij spreekt de hoop uit dat de terugbetaling aan de gemeenten zonder vertraging zal geschieden.

Een ander lid vraagt dat de Minister de mogelijkheid zou nagaan om aan het bepaalde in dit artikel terugwerkende kracht te verlenen tot de dag waarop de politierechtbanken in de grote agglomeraties werden samengevoegd.

De Minister verklaart dat hij op dit verzoek niet kan ingaan.

Het artikel wordt aangenomen.

Artikelen 85 en 86.

De Minister merkt op dat hij in de loop van het debat in de Kamer de terugbetaling heeft uitgebreid tot de gevallen, bedoeld onder n^o 2^o en 3^o. De betrokken ambtenaren worden door de gemeente-overheid benoemd.

Artikel 85 wordt aangenomen.

Artikel 86 voorziet in een forfaitaire terugbetaling.

Verscheiden leden wijzen erop dat sommige politierechtbanken te veel personeel hebben.

Een lid vraagt wie het verschil zal dragen indien de uitgaven groter zijn dan het forfaitair bedrag van 14 % dat als bijdrage in de pensioenlasten is bepaald.

Le Ministre répond que seule la commune qui est le siège d'un tribunal de police devra payer la différence, les autres communes ne devant plus intervenir à quelque titre que ce soit.

Il est à noter que le Roi peut modifier le pourcentage d'intervention dans les charges de pension. Une telle mesure se justifierait si celles-ci augmentaient ou diminuaient sensiblement.

L'article 86 est adopté.

Articles 87 à 90.

Ces articles sont adoptés sans discussion.

CHAPITRE IV.

LIMITES TERRITORIALES DES COMMUNES.

Article 91.

Plusieurs commissaires critiquent la procédure instaurée par l'article 91.

Ils font observer que le texte qui nous est soumis prévoit des arrêtés royaux qui n'entreront en vigueur qu'après avoir acquis force de loi. Pourquoi ne pas déposer directement des projets de loi, d'autant plus que l'article 3 de la Constitution dispose que les limites des communes ne peuvent être changées ou rectifiées qu'en vertu d'une loi ?

Le Ministre déclare que les arrêtés constitueront des décisions ministérielles sur lesquelles les Chambres auront à se prononcer par oui ou par non. Les décisions, telles qu'elles seront présentées, ne pourront être amendées : ce sera l'approbation ou le rejet des arrêtés royaux. Il doit être bien entendu que c'est la loi qui modifiera les limites des communes ou fusionnera des communes limitrophes et non les arrêtés. Le texte vise une mission dont le Parlement charge le Gouvernement, mais cette initiative ne supprime pas la procédure actuelle qui est lourde et lente. Plusieurs commissaires appuient ces déclarations.

Le Ministre insiste sur ce que à la suite de certaines interventions à la Chambre des Représentants, il a consenti à limiter le pouvoir du Roi dans le temps (1^{re} janvier 1971).

Il a également admis que chaque projet fera l'objet d'un vote distinct.

Les fusions des communes et les modifications s'appuieront sur des considérations dont l'énumération à l'article ne sont qu'exemplatives. Seule la considération politique doit être écartée.

Les grandes agglomérations sont exclues expressément de l'application de ces dispositions par le 4^e alinéa.

De Minister antwoordt dat het verschil betaald zal moeten worden door de gemeente waar de zetel van de politierechtbank is gevestigd en dat de overige gemeenten in geen geval meer zullen dienen bij te dragen.

Hier valt op te merken dat de Koning het percentage van de bijdrage in de pensioenlasten kan wijzigen. Een dergelijke maatregel is verantwoord, wanneer de pensioenlasten aanzienlijk verhoogd of verlaagd zouden worden.

Artikel 86 wordt aangenomen.

Artikelen 87 tot 90.

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen.

HOOFDSTUK IV.

TERRITORIALE GEMEENTEGRENZEN.

Artikel 91.

Verscheidene leden hekelen de bij artikel 91 ingestelde procedure.

Zij merken op dat de voorgestelde tekst voorziet in koninklijke besluiten die eerst in werking zullen treden wanneer zij kracht van wet hebben gekregen. Waarom dient men niet onmiddellijk wetsontwerpen in, des te meer daar artikel 3 van de Grondwet bepaalt dat de grenzen van de gemeenten alleen uit kracht van een wet gewijzigd of nader vastgesteld kunnen worden ?

De Minister verklaart dat de besluiten koninklijke beslissingen zullen zijn, waaromtrent de Kamers zich met ja of neen uit te spreken zullen hebben. Het is wel te verstaan dat de wet en niet het besluit de grenzen van de gemeenten zal wijzigen of aangrenzende gemeenten samenvoegen. De tekst voorziet in een opdracht waarmede het Parlement de Regering zal belasten maar deze voorziening schaft de huidige procedure, die omslachtig en traag is, niet af. Verscheidene leden keuren deze verklaring goed.

De Minister onderstreept dat hij, na bepaalde interventies in de Kamer van Volksvertegenwoordigers, erin heeft toegestemd de bevoegdheid van de Koning in de tijd te beperken (1 januari 1971).

Hij heeft ook toegezegd dat over ieder ontwerp afzonderlijk zal worden gestemd.

De samenvoering van gemeenten en de grenswijzigingen zullen uitgaan van overwegingen die in het artikel slechts bij wijze van voorbeeld zijn aangegeven. Alleen politieke overwegingen moeten worden uitgesloten.

Het vierde lid sluit de grote agglomeraties uitdrukkelijk van de toepassing van die bepalingen uit.

Un commissaire regrette que les arrêtés doivent être délibérés en Conseil des Ministres. Il déplore que la responsabilité du Gouvernement est engagée trop souvent au lieu de la responsabilité personnelle du Ministre.

L'article 91 est adopté par 10 voix contre 6 et 3 abstentions.

Article 92.

Cet article prescrit l'avis des conseils communaux et celui de la députation permanente du conseil provincial.

Il n'empêche pas le Ministre de recourir à d'autres moyens d'investigation.

Cet article est adopté.

Article 93.

Cet article supprime les sections de communes.

Un membre attire l'attention de la Commission sur le fait que des sections de communes existent notamment dans la province de Luxembourg, sections dont certaines remontent à plusieurs siècles. Il souhaite que ces sections ne soient supprimées qu'en cas de nécessité absolue. La suppression, affirme-t-il, peut compromettre des droits respectables.

Le Ministre rappelle que la loi du 24 décembre 1948 a voulu établir une solidarité entre les communes; il serait pour le moins anormal de tendre à cette solidarité sur le plan intercommunal, alors qu'à l'intérieur des communes une discrimination entre les habitants serait maintenue d'après qu'ils habitent dans telle ou telle autre partie du territoire.

L'article est adopté par 12 voix contre 2 et 4 abstentions.

Article 94.

Cette disposition ne vise que la fusion des communes et non les adaptations territoriales. Le Ministre a justifié cette distinction lors de la discussion du projet à la Chambre des Représentants. La situation financière de l'une peut être obérée et celle de l'autre florissante ou satisfaisante. Il serait injuste de faire supporter par cette dernière les dettes de la première. Ce sont ces considérations qui justifient les dispositions de l'article 94. Le Ministre précise que les crédits prévus au § 2 ne seront pas prélevés sur le Fonds des Communes.

L'article est adopté.

Article 95.

Cet article est adopté sans observation.

Een lid betreurt het dat de besluiten in Ministeraad overlegd zullen moeten worden. Naar zijn oordeel wordt de verantwoordelijkheid van de Regering al te dikwijls in de plaats gesteld van de persoonlijke verantwoordelijkheid van de Minister.

Artikel 91 wordt aangenomen met 10 tegen 6 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 92.

Dit artikel bepaalt dat het advies van de gemeenteraden en van de bestendige deputatie van de provincieraad zal worden gevraagd.

De Minister zal evenwel ook nog andere onderzoeksmiddelen mogen aanwenden.

Dat artikel wordt aangenomen.

Artikel 93.

Bij dit artikel worden de gemeentesecties opgeheven.

Een lid vestigt de aandacht van de Commissie op het feit dat, met name in de provincie Luxemburg, er nog gemeentesecties bestaan waarvan sommige eeuwen oud zijn. Hij spreekt de wens uit dat die secties alleen in geval van absolute noodzakelijkheid afgeschaft zullen worden. De afschaffing, aldus dat lid, kan eerbiedwaardige rechten in het gedrang brengen.

De Minister wijst erop dat de wet van 24 december 1948 een samenhangigheid tussen de gemeenten heeft willen instellen; het zou op zijn minst abnormaal zijn deze solidariteit op intercommunaal vlak te doen gelden, terwijl binnen de gemeenten zelf een onderscheid zou blijven bestaan tussen de inwoners, naargelang van de plaats waar zij wonen in de gemeente.

Het artikel wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen bij 4 onthoudingen.

Artikel 94.

Dit artikel betreft slechts de samenvoeging van gemeenten en heeft geen betrekking op de grenswijzigingen. De Minister heeft dat onderscheid verantwoord tijdens de bespreking van het ontwerp voor de Kamer van Volksvertegenwoordigers. De ene gemeente kan een noodlijdende, de andere een bloeiende of een met voldoende financiële middelen zijn. Het zou onbillijk zijn dat de laatste dan de schulden van de eerste zou moeten dragen. Op deze overwegingen berust het bepaalde in artikel 94. De Minister verklaart nader dat de in § 2 bedoelde kredieten niet van het Fonds der Gemeenten afgenomen zullen worden.

Het artikel wordt aangenomen.

Artikel 95.

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen.

CHAPITRE V.

FISCALITE COMMUNALE.

a) Discussion générale.

L'examen du chapitre V relatif à la fiscalité communale donne lieu à de nombreuses remarques et critiques de la part de plusieurs commissaires.

Ces commissaires constatent que les dispositions de ce chapitre sont en bonne partie la conséquence de la réduction du Fonds des communes.

Deux commissaires relèvent que la faculté donnée par le projet aux communes pour l'établissement de certaines taxes, constitue en réalité une obligation. Ils critiquent d'une part l'obligation pour les communes de voter préalablement 800 centimes additionnels à la contribution foncière et, d'autre part, l'obligation pour les communes qui ont satisfait à la première condition de voter les deux impositions nouvelles simultanément et à un taux identique.

Pourquoi, déclare un commissaire, obliger les communes de voter 800 centimes additionnels avant de pouvoir recourir à d'autres taxations ? Il parle en faveur des contribuables. Dans sa commune, essentiellement ouvrière, 50 % des habitants sont propriétaires d'une habitation modeste.

Le Ministre fait remarquer au commissaire que les communes peuvent, en dehors des centimes additionnels, recourir librement à diverses taxes locales.

Un autre commissaire précise que son intervention sera d'ordre pratique.

Les conseils communaux auraient déjà dû voter les budgets pour 1961. Ils devront le faire tout prochainement. Peuvent-ils le faire sur base de la législation actuelle ? Il est en effet impossible de recourir pendant de nombreux mois au vote de douzièmes provisoires. Va-t-on permettre ou obliger les conseils communaux à reviser entièrement leur budget en cours d'exercice ?

Si les conseils communaux envisagent dès à présent l'application des nouvelles dispositions, quel sera le taux à appliquer pour équilibrer le budget : 5, 6 ou 10 % ?

Les bureaux des contributions sont incapables de donner, à cet égard, des précisions aux autorités communales, parce qu'ils ne pourraient les donner que par bureau et non par commune.

Le même commissaire demande pourquoi on n'oblige pas toutes les communes à voter la taxe communale sur les autos à un taux identique.

Un commissaire estime que c'est l'Etat qui devrait taxer, car l'odieuse des nouvelles impositions va retomber sur les communes. Certaines de celles-ci vont exagérer et l'Etat ne pourra intervenir : c'est la première fois que l'Etat impose aux communes des modalités de taxation.

HOOFDSTUK V.

GEMEENTEFISCALITEIT.

a) Algemene bespreking.

Het onderzoek van Hoofdstuk V betreffende de gemeentefiscaliteit heeft aanleiding gegeven tot heel wat opmerkingen en kritiek van talrijke commissieleden.

Dezen stellen vast dat de bepalingen van het hoofdstuk voor een goed deel het gevolg zijn van de vermindering van de toelagen voor het Fonds der gemeenten.

Twee leden stippen aan dat de bevoegdheid, die het ontwerp aan de gemeenten toekent, om sommige belastingen te heffen, in feite een verplichting is. Zij oefenen enerzijds kritiek uit op de verplichting voor de gemeenten om vooraf 800 opcentiemen op de grondbelasting goed te keuren en anderzijds op de verplichting voor die welke aan de eerste voorwaarde hebben voldaan om beide nieuwe belastingen gelijktijdig goed te keuren en op een zelfde percentage vast te stellen.

Waarom, zo verklaart een lid, de gemeenten verplichten 800 opcentiemen goed te keuren, vooraleer andere belastingen te kunnen heffen ? Hij spreekt ten gunste van de belastingplichtigen. In zijn gemeente waar die hoofdzakelijk uit arbeiders bestaat zijn 50 % van de inwoners eigenaar van een kleine woning.

De Minister merkt op dat de gemeenten vrij zijn om, naast de opcentiemen, nog verschillende plaatselijke heffingen te doen.

Een ander lid verklaart dat zijn betoog een praktisch karakter zal dragen.

De gemeenteraden hadden reeds de begrotingen voor 1961 moeten goedkeuren of zullen dat eerlang moeten doen. Mogen zij dit doen op basis van de huidige wetgeving ? Het is immers onmogelijk gedurende vele maanden voorlopige twaalfden goed te keuren. Zal men de gemeenteraden machtigen of verplichten hun begroting in de loop van het dienstjaar volledig te herzien ?

Indien de gemeenteraden nu reeds de toepassing overwegen van de nieuwe bepalingen, wat zal dan het percentage zijn dat moet worden toegepast om de begroting in evenwicht te brengen : 5, 6 of 10 % ?

De belastingkantoren zijn niet in staat om daarover nadere bijzonderheden te verstrekken aan de gemeentelijke overheden, omdat dit slechts mogelijk is per kantoor en niet per gemeente.

Hetzelfde lid vraagt waarom men alle gemeenten niet verplicht de gemeentelijke belasting op de motorrijtuigen op eenzelfde grondslag vast te stellen.

Een lid is van oordeel dat de Staat belastingen zou moeten heffen, want nu zal het odium van deze nieuwe belastingen op de gemeenten neerkomen. Sommige gemeenten zullen overdrijven en de Staat zal niet mogen ingrijpen : het is de eerste maal dat de Staat aan de gemeenten belastingsmodaliteiten oplegt.

Un commissaire fait observer que la loi de 1948 avait supprimé le droit pour les communes de lever certains impôts, ce qui est certainement plus grave que de leur imposer des modalités de taxation. Les communes seront libres de ne pas voter ces taxes. L'autonomie communale est mieux respectée.

Aux critiques formulées au sujet de la hauteur des impôts nouveaux à payer aux communes, le Ministre déclare ce qui suit :

On a cité des chiffres de 200 et de 300 francs.

Il y a lieu de noter, ainsi que cela a été fait dans le rapport de M. Vanden Eynde, au nom de la Commission de la Chambre, page 59, qu'on a pris quelques exemples en fonction du revenu moyen d'un travailleur.

Pour une famille belge d'importance moyenne du point de vue fiscal, c'est-à-dire deux personnes à charge, on constate que pour un revenu brut de 70.000 francs par an, le revenu net imposable est ramené à environ 50.000 francs.

Dans ce cas, l'impôt de l'Etat est de 3.141 francs.

Si donc, une commune perçoit le maximum qu'elle peut lever soit 10 %, elle recevra 314 francs.

Pour un revenu brut de 55.000 francs, le revenu net imposable est de 41.000 francs.

Dans ce cas, l'impôt de l'Etat est de 2.097 francs et l'impôt communal maximum est de 209 francs.

Il est certain que de nombreuses communes ne voteront que 5 %. Dans ce cas, l'impôt sera de 104 francs.

D'autres communes s'abstiendront de voter ces taxes complémentaires.

En ce qui concerne les taxes complémentaires mises à la disposition des communes, il y a lieu de noter que la taxe communale sur les revenus d'actions et de capitaux investis ainsi que la taxe communale sur les revenus professionnels, ne peuvent être levées que lorsque la commune a déjà dû recourir à 800 centimes additionnels au foncier.

Par contre, la taxe sur les véhicules automobiles pourra être levée sans référence aux centimes additionnels au foncier au même titre que la taxe sur les spectacles et divertissements, la taxe sur les chiens, etc.

Il est bien évident qu'en vertu du principe de l'autonomie communale, toutes les communes ne lèveront pas les mêmes taxes en même temps, mais il faut constater en contrepartie que toutes les communes ne dépensent pas de la même manière et que les avantages accordées aux habitants varient fortement de commune à commune.

Il est donc logique que la taxation varie également.

Een lid merkt op dat de wet van 1948 aan de gemeenten het recht heeft ontnomen om bepaalde belastingen te heffen, wat beslist veel erger is dan hun belastingmodaliteiten op te leggen. Zij zijn dus vrij om de bedoelde belastingen niet goed te keuren. De gemeentelijke autonomie wordt aldus beter geëerbiedigd.

Als antwoord op de kritiek in verband met de omvang van de nieuwe belastingen die aan de gemeenten zijn verschuldigd, verklaart de Minister het volgende :

Men heeft gesproken van 200 en van 300 frank.

Op te merken valt dat er slechts enkele voorbeelden zijn genoemd die betrekking hebben op het gemiddelde inkomen van een werknemer, zoals overigens ook de heer Van den Eynde heeft gedaan in zijn verslag aan de Kamer (blz. 59).

Voor een Belgisch gezin dat uit fiscaal oogpunt als gemiddeld kan worden beschouwd, d.w.z. met 2 personen ten laste, stelt men vast dat voor een bruto-inkomen van 70.000 frank per jaar, het netto-belastbaar inkomen ongeveer 50.000 frank bedraagt.

In dit geval is de Rijksbelasting 3.141 frank.

Een gemeente, die dus tot het maximum gaat d.i. 10 % belasting heft, zal 314 frank ontvangen.

Voor een bruto inkomen van 55.000 frank, is het netto-belastbaar inkomen 41.000 frank.

In dit geval bedraagt de Rijksbelasting 2.097 fr. en de maximale gemeentebelasting 209 frank.

Het staat vast dat talrijke gemeenten slechts een belasting van 5 % zullen goedkeuren. In dit geval zal ze 104 frank ontvangen.

Andere gemeenten zullen deze aanvullende belastingen niet goedkeuren.

Wat betreft de aanvullende belastingen ten behoeve van de gemeenten valt op te merken dat de gemeentebelasting op de inkomsten uit aandelen en geïnvesteerde kapitalen alsmede de gemeentebelasting op de bedrijfsinkomsten slechts mogen worden geheven nadat de gemeente reeds 800 opcentiemen op de grondbelasting heeft ingesteld.

De belasting op de motorrijtuigen daarentegen zal mogen worden geheven zonder verwijzing naar de opcentiemen op de grondbelasting; dit zal ook het geval zijn voor de belasting op de vertoningen en vermakelijkheden, de belasting op de honden, enz. Het is duidelijk dat wegens de gemeentelijke autonomie, alle gemeenten niet dezelfde belastingen op hetzelfde ogenblik zullen heffen; er dient integendeel op te worden gewezen dat alle gemeenten niet op dezelfde manier uitgeven en dat de voordelen die aan de inwoners worden toegekend sterk verschillen van gemeente tot gemeente.

Het is dan ook logisch dat de aanslag eveneens verschilt.

b) Discussion des articles.

Article 96.

Le Ministre expose qu'en 1960, 1.455 communes présentaient un budget en déficit. Il est indispensable de prendre des mesures susceptibles de permettre aux communes de présenter leur budget en équilibre.

Pour atteindre cet objectif, il faut agir en même temps sur les dépenses et sur les recettes.

Les dispositions de l'article 96 tendent à établir cet équilibre.

Les communes pourront désormais prendre toutes les mesures qui feront correspondre leurs dépenses aux recettes, étant entendu qu'elles devront préalablement à l'établissement des taxes percevoir au moins 800 centimes additionnels à la contribution foncière.

Un commissaire estime que les Communes devraient être autorisées à consentir des réductions, exemptions ou exceptions. Il signale qu'avant guerre des réductions étaient autorisées notamment en matière de taxe sur les salaires.

Il dépose un amendement tendant à autoriser des exemptions pour les contribuables qui ne payent pas mille francs à la taxe professionnelle.

Un commissaire constate que les centimes additionnels à la contribution foncière représentent 50 à 60 % de l'ensemble des taxes directes. Il estime que l'obligation de voter préalablement 800 centimes additionnels est exagérée. Il ne peut d'autre part admettre que les taxes doivent être votées simultanément et au même taux. Il dépose un amendement qui vise à supprimer :

1^o l'obligation de percevoir préalablement 800 centimes additionnels;

2^o celle de taxer simultanément et à un taux identique;

3^o l'interdiction d'accorder des réductions ou exemptions.

Le premier amendement est retiré par son auteur.

Pour le deuxième amendement, la division du vote est demandée.

Le 1^o est rejeté par 16 voix contre 2.

Le 2^o et le 3^o sont rejetés par 11 voix contre 7.

Un commissaire estime que si le revenu cadastral est péréquaté, il y aura lieu à revision du taux des centimes additionnels à l'impôt foncier.

Le Ministre se déclare d'accord.

Un commissaire estime qu'il s'agit de taxes de remplacement. La loi de 1948 avait séparé la fiscalité de l'Etat de celle des communes. Il faudrait

b) Artikelsgewijze bespreking.

Artikel 96.

De Minister verklaart dat in 1960 1.455 gemeenten een deficitaire begroting hebben ingediend. Er zijn maatregelen nodig om de gemeenten in staat te stellen een sluitende begroting in te dienen.

Om dit doel te bereiken moeten zowel de uitgaven als de ontvangsten worden ter hand genomen.

Het bepaalde in artikel 96 wil dit evenwicht tot stand brengen.

De gemeenten zullen voortaan alle maatregelen kunnen nemen om hun uitgaven en ontvangsten in evenwicht te brengen, met dien verstande echter dat zij, vooraleer nieuwe belastingen te mogen heffen, ten minste 800 opcentimes op de grondbelasting hebben geheven.

Een lid denkt dat de gemeenten zouden moeten gemachtigd worden, om verminderingen, vrijstellingen of uitzonderingen toe te staan. Hij stipt aan dat vóór de oorlog verminderingen toegelaten waren, met name inzake de loonbelasting.

Hij dient een amendement in, om vrijstellingen mogelijk te maken voor belastingplichtigen die minder dan 1.000 frank bedrijfsbelasting betalen.

Een lid stelt vast dat de opcentimes op de grondbelasting 50 à 60 % vertegenwoordigen van het geheel der directe belastingen. Hij meent dat de verplichte voorafgaande goedkeuring van de 800 opcentimes een overdreven eis is. Hij kan verder ook niet aanvaarden dat de belastingen gelijktijdig moeten worden goedgekeurd en op hetzelfde percentage moeten worden vastgesteld. Hij dient een amendement in tot opheffing van :

1^o de verplichting om vooraf 800 opcentimes te innen;

2^o de verplichting om voor deze belastingen gelijktijdig een zelfde percentage vast te stellen;

3^o het verbod om verminderingen of vrijstellingen toe te staan.

Het eerste amendement wordt door de indiener ingetrokken.

Voor het tweede amendement wordt splitsing van de stemming gevraagd.

Nummer 1^o wordt met 16 tegen 2 stemmen verworpen.

De nummers 2^o en 3^o worden met 11 tegen 7 stemmen verworpen.

Een lid is van mening dat zo het kadastraal inkomen wordt geperekwateerd, het percentage van sommige opcentimes op de grondbelasting moet worden herzien.

De Minister is het daarmee eens.

Een lid is van oordeel dat het hier gaat om vervangingsbelastingen. De wet van 1948 had de staatsfiscaliteit van die van de gemeenten geschei-

revenir à une répartition équitable : 1/8 au lieu de 1/9. On ne revient pas au 1/8, bien plus on complique la fiscalité de l'Etat et celle de la commune.

Les communes demanderont au Ministre des Finances des statistiques qui ne seront qu'approximatives.

Un commissaire désire savoir si les deux taxes prévues aux 1^o et 2^o de l'article 96 sont déductibles des revenus imposés à la taxe professionnelle.

Le Ministre répond affirmativement et précise que la taxe communale sur les revenus d'actions et de capitaux investis et la taxe sur les revenus professionnels, seront considérées comme une charge professionnelle déductible pour l'application des lois relatives aux impôts sur les revenus dus à l'Etat.

Il en sera de même en ce qui concerne la taxe communale sur les véhicules automobiles, lorsque ces véhicules servent à l'exercice de la profession du redevable.

En ce qui concerne les salariés et les personnes qui exercent une profession libérale, charge ou office, les articles 29, § 3 et 30, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus, précisent qu'à défaut d'éléments probants, les charges professionnelles sont fixées à 25 % et que ce forfait comprend les impositions déductibles à titre de charge professionnelle. Il en résulte que la taxe communale sur les revenus professionnels et la taxe sur les véhicules automobiles dues par les redevables précités seront censées être comprises dans ce forfait.

Un commissaire demande au Ministre ce qu'il faut entendre par siège d'exploitation.

Le Ministre répond la définition du siège d'exploitation sera donnée par l'Administration des Contributions. Avant la loi du 24 décembre 1948, on visait tout établissement, siège d'exploitation ou succursale, à l'exclusion de simples agences, dépôts ou bureaux de peu d'importance.

Répondant à d'autres questions, le Ministre donne les précisions suivantes :

Les taxes communales dont il s'agit seront toujours recouvrées par voie de rôle par les soins de l'administration des contributions. Cette dernière prendra, sous sa responsabilité, les mesures qui s'imposent pour que tous les redevables d'une commune qui aura recours à la nouvelle fiscalité, soient assujettis à la taxe communale. Il en sera de même dans les cas où cette taxe est due par une entreprise qui possède un siège d'exploitation dans la commune.

Le champ d'application de la taxe communale en matière de revenus mobiliers est nettement délimité par le projet de loi.

den. Men moest tot een billijke verdeling terugkeren : 1/8 in plaats van 1/9. Men komt echter niet terug tot 1/8, meer zelfs, de fiscaliteit van de Staat en die van de gemeenten worden nog ingewikkelder.

De gemeenten zullen aan de Minister van Financiën statistische gegevens vragen die slechts bij benadering juist zullen zijn.

Een lid wenst te weten of de bij nummers 1^o en 2^o van artikel 96 bedoelde belastingen mogen worden afgetrokken van de inkomsten die aan de bedrijfsbelasting onderworpen zijn.

De Minister antwoordt bevestigend en verklaart dat de gemeentebelasting op de inkomsten uit aandelen en geïnvesteerde kapitalen en de belasting op de bedrijfsinkomsten zullen worden beschouwd als een bedrijfslast die mag worden afgetrokken voor de toepassing van de wetten betreffende de aan de Staat verschuldigde inkomstenbelastingen.

Dit geldt ook voor de gemeentebelasting op de motorrijtuigen, wanneer deze voor de uitoefening van het beroep van de belastingplichtige worden gebruikt.

Wat betreft de loontrekkenden en de personen die een vrij beroep, ambt of post uitoefenen, bepalen de artikelen 29, § 3, en 30 van de samengeschaalde wetten betreffende de inkomstenbelastingen dat bij gebreke van bewijskrachtige gegevens de bedrijfslasten op 25 % worden vastgesteld en dat dit forfait de wegens bedrijfslasten aftrekbare belastingen omvat. Daaruit vloeit voort dat de gemeentebelasting op de bedrijfsinkomsten en de belasting op de motorrijtuigen, waartoe de bovengenoemde belastingplichtigen gehouden zijn, geacht zullen worden in dit forfait te zijn begrepen.

Een lid vraagt aan de Minister wat onder exploitatiezetel dient te worden verstaan.

De Minister antwoordt dat de bedrijfszetel bepaald zal worden door het Bestuur van de Belastingen. Vóór de wet van 24 december 1958 werd hiermede elke inrichting, bedrijfszetel of filiale bedoeld, behalve de eenvoudige agentschappen, depots of onbelangrijke kantoren.

In antwoord op nog andere vragen, verstrekt de Minister de volgende inlichtingen :

De gemeentebelastingen waarvan sprake zullen steeds worden geïnd bij wege van inkohiering door de zorg van het Bestuur der belastingen.

Dit Bestuur zal onder zijn verantwoordelijkheid de nodige maatregelen nemen om alle belastingplichtigen van een gemeente die de nieuwe fiscaliteit invoert aan de gemeentebelasting te onderwerpen. Zulks geldt ook voor de gevallen waar deze belasting verschuldigd is door een onderneming die een exploitatiezetel in de gemeente heeft.

De werkingssfeer van de gemeentebelasting inzake roerende inkomsten wordt in het wetsontwerp duidelijk afgebakend.

Pourra servir de base à la taxe communale, seule la taxe mobilière :

a) sur les revenus d'actions alloués ou attribués par les sociétés par actions;

b) sur les revenus de capitaux investis par les associés non actifs dans les sociétés de personnes.

La taxe mobilière sur les autres revenus mobiliers, tels que revenus d'obligations, de créances, de prêts, de dépôts, etc., ne pourra dès lors servir d'assiette à la taxe communale.

Il en résulte que le débiteur de la taxe ne pourra être qu'une société.

Un commissaire fait observer que les communes ne connaissent pas les chiffres sur lesquels elles devront se baser pour établir le taux des impôts.

Le Ministre tient à tranquiliser les membres de la Commission.

L'Administration des contributions se rend parfaitement compte de la nécessité, pour les communes, d'être mises en possession des données leur permettant d'évaluer le rendement des taxes communales nouvelles.

Ce problème a fait l'objet d'un examen attentif et des instructions seront données en temps opportun aux fonctionnaires intéressés, afin de fournir la documentation indispensable aux communes qui en feront la demande.

Un commissaire met ces promesses en doute.

Le Ministre confirme que le montant des taxes sera versé au Crédit Communal, qui pourra dès l'approbation du budget permettre aux communes de solliciter des avances.

L'article 96 est adopté par 11 voix contre 7.

Article 97.

Cet article est relatif à la taxe sur les véhicules automobiles.

Un commissaire propose la suppression du dernier alinéa du § 2, qui défend aux communes de consentir des réductions, exemptions ou exceptions quelconques.

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 5.

L'article est adopté par un vote identique.

Als grondslag voor de gemeentebelasting kan alleen dienen de mobiliënbelasting :

a) op de inkomsten uit aandelen verleend of toegekend door vennootschappen op aandelen;

b) op de inkomsten uit kapitalen geïnvesteerd door de niet-werkende vennoten in de personen-vennootschappen.

De mobiliënbelasting op andere roerende inkomsten als inkomsten uit obligatiën, schuldvoorwaarden, geldleningen, deposito's, enz. kan dus niet als zetting voor de gemeentebelasting dienen.

Bijgevolg zal de belastingplichtige alleen een vennootschap kunnen zijn.

Een lid merkt op dat de gemeenten de cijfers niet kennen waarop zij zullen moeten steunen om het bedrag van de belastingen vast te stellen.

De Minister stelt de leden van de Commissie gerust.

Het Bestuur der belastingen is er zich ten volle van bewust dat de gemeenten in het bezit moeten worden gesteld van de gegevens welke vereist zijn om het rendement van de nieuwe gemeentebelastingen te schatten.

Dit vraagstuk is aandachtig onderzocht en te gelegener tijd zullen aan de betrokken ambtenaren instructies worden gegeven om aan de gemeenten die het vragen de onontbeerlijke documentatie te bezorgen.

Een lid trekt deze beloften in twijfel.

De Minister bevestigt dat het bedrag van de belastingen aan het Gemeentekrediet zal worden gestort; de gemeenten zullen, zodra hun begroting is goedgekeurd, aan deze instellingen voorschotten kunnen vragen.

Artikel 96 wordt met 11 tegen 7 stemmen aangenomen.

Artikel 97.

Dit artikel heeft betrekking op de belasting op de motorrijtuigen.

Een lid stelt voor de laatste alinea van § 2, die de gemeenten verbiedt om het even welke vermindering, vrijstelling of uitzondering te verlenen, te doen vervallen.

Dit amendement wordt met 11 tegen 5 stemmen verworpen.

Het artikel werd met dezelfde stemmenverdeling aangenomen.

Article 98.

Cet article vise l'enrôlement et la perception des taxes.

Il ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 11 voix contre 6.

Article 99.

Cet article est adopté par 11 voix contre 6.

Article 100.

Certains membres déclarent voter contre les dispositions de cet article et motivent leur vote par les déclarations faites au cours de l'examen du projet.

L'article est adopté par 11 voix contre 6.

Article 101.

Cet article prévoit la réduction de la dotation du Fonds des communes.

Suite aux critiques qui ont été formulées au sujet de cette réduction, le Ministre donne les précisions suivantes :

1) *Réduction de 1 milliard de francs de la dotation pour 1961.*

Il y a lieu de noter que c'est par rapport à des prévisions budgétaires préparées avant l'élaboration du projet en discussion, que la réduction s'élevait à environ 1 milliard de francs.

Les fonds communaux ne sont pas touchés dans cette proportion.

En application de la loi du 24 décembre 1948 et notamment de la loi du 4 avril 1958, le Fonds des Communes aurait dû atteindre un montant de 5.835.722.000 francs.

Cette dotation se décompose comme suit :

a) prélèvement sur le Trésor.

Ce prélèvement est initiale-	
de	F. 1.806.000.000
Trois augmentations de	
20 millions de francs pour les	
années 1959 à 1961	60.000.000

Total	F. 1.866.000.000
-----------------	------------------

Majoration d'après l'index :	
17,5 %	326.550.000

Total général du prélève-	
ment	F. 2.192.550.000

b) quote-part fiscale : 1/9 dans les produits fiscaux de l'Etat pour l'exercice 1959 (taxes mobilière, professionnelle, de circulation et arriérés.

	3.643.222.000
--	---------------

Dotation totale	F. 5.835.772.000
---------------------------	------------------

Artikel 98.

Dit artikel beoogt de inkohiering en de inning van de belastingen.

Het heeft geen aanleiding tot discussie en wordt met 11 tegen 6 stemmen aangenomen.

Artikel 99.

Dit artikel wordt met 11 tegen 6 stemmen aangenomen.

Artikel 100.

Sommige leden verklaren tegen de bepalingen van dit artikel te zullen stemmen en wettigen hun stemming aan de hand van de verklaringen die zij tijdens de bespreking hebben afgelegd.

Het artikel wordt met 11 tegen 6 stemmen aangenomen.

Artikel 101.

Dit artikel vermindert de dotatie van het Fonds der gemeenten.

Ingaande op de kritiek die op deze vermindering is uitgebracht, geeft de Minister de volgende bijzonderheden :

1) *Vermindering met 1 miljard frank van de dotatie voor 1961.*

Er zij opgemerkt dat deze vermindering ongeveer 1 miljard frank bedroeg ten aanzien van begrotingsramingen die werden voorbereid vooraleer het onderhavige ontwerp werd opgemaakt.

De gemeentefondsen werden niet in deze verhouding getroffen.

Bij toepassing van de wet van 24 december 1948 en van de wet van 4 april 1958, had het Fonds der Gemeenten 5.835.722.000 frank moeten bezitten.

Deze dotatie valt als volgt uiteen :

a) een opneming uit de Schatkist.

Aanvankelijk ten bedrage van F.	1.806.000.000
Drie verhogingen van 20 miljoen frank voor de jaren 1959 tot 1961	60.000.000

Totaal	1.866.000.000
------------------	---------------

Verhoging volgens indexcijfer :	
17,5 %	326.550.000

Algemeen totaal van de opne-	
ming	F. 2.192.550.000

b) fiscaal aandeel : 1/9 in de fiscale opbrengst van de Staat voor het dienstjaar 1959 (mobiliënbelasting, bedrijfsbelasting, verkeersbelasting en achterstallen)

	3.643.222.000
--	---------------

Totale dotatie	F 5.835.772.000
--------------------------	-----------------

Par rapport à l'exercice 1960, l'augmentation aurait donc été de 379.167.000 francs dont la plus grande part est due au meilleur rendement en 1959 par rapport à 1958 des impôts d'Etat auxquels participe le Fonds.

En application du présent projet de loi, la dotation est ramenée à un total de 5.253.136.000 francs à 117,5 %.

Par rapport à la dotation de 1960 qui était de 5.456.605.000 francs, il y a donc une diminution de 203.469.000 francs, soit 3,72 %.

Par rapport à ce qu'aurait dû être la dotation en 1961, la réduction est de 9,98 %.

2) D'autre part, il y a lieu de remarquer que le projet prévoit la *reprise par l'Etat des locaux judiciaires et la prise en charge des traitements des employés des services judiciaires*.

3) *Quel aurait été le montant du Fonds des communes si la loi du 4 avril 1958 n'était pas intervenue ?*

Selon la législation en vigueur avant la loi du 4 avril 1958, la dotation du Fonds des Communes aurait été calculée comme suit :

A) Pour l'exercice 1958.

Prélèvement initial sur le Trésor	4.444.000.000
Deux augmentations annuelles de 22 millions (1957 et 1958)	44.000.000
	4.488.000.000
mobilité : a) 12,50 % sur 1/4	140.250.000
b) 15 % sur 3/4	504.900.000
Dotation totale	5.133.150.000

B) Pour l'exercice 1961, sur base de la législation en vigueur avant 1958.

Pour 1961, il faut tenir compte de ce que la loi du 20 novembre 1959, consécutive au Pacte scolaire, a ramené de 2.180 à 1.806 millions le montant du prélèvement sur le Trésor fixé par la loi du 4 avril 1958.

La réduction fut donc de 374 millions à 100 %.

Appliquée au prélèvement de 4.444 millions indiqué au litt. A ci-dessus, cette réduction l'aurait ramené à 4.070 millions et la dotation de 1961 aurait été calculée comme suit :

Prélèvement initial sur le Trésor	F. 4.070.000.000
Cinq augmentations annuelles de 22 millions (1957 à 1961)	110.000.000
	4.180.000.000
Mobilité : 17,50 % sur 4/4	F. 731.500.000
Dotation totale	4.911.500.000

alors que la dotation est encore, malgré la réduction, de 5.253.136.000 francs en 1961.

In vergelijking met het dienstjaar 1960, zou de verhoging dus 379.167.000 frank hebben bedragen; het grootste gedeelte daarvan komt voort van een beter rendement van de Rijksbelastingen in 1959 vergeleken met 1958, aan welke Rijksbelastingen het Fonds deelneemt.

Met toepassing van het ontwerp van wet, wordt de dotatie teruggebracht op een totaal van 5.253.136.000 frank aan 117,5 %.

In vergelijking met de dotatie van 1960, die 5.456.605.000 frank bedroeg, is er dus een vermindering van 203.469.000 frank, d.i. 3,72 %.

In vergelijking met wat de dotatie in 1961 had moeten zijn, is de vermindering 9,98 %.

2) Verder dient te worden opgemerkt dat het ontwerp voorziet in de *overname door de Staat van de gerechtelijke lokalen en de last van de wedden der bedienden van de gerechtelijke diensten*.

3) *Hoe hoog zou het bedrag van het Fonds der Gemeenten geweest zijn, indien de wet van 4 april 1958 niet had bestaan ?*

Volgens de wetgeving, die van kracht was voor de wet van 4 april 1958, zou de dotatie van het Fonds der Gemeenten worden berekend als volgt :

A) Voor het dienstjaar 1958.

Aanvankelijke opneming uit de Schatkist	4.444.000.000
Twee jaarlijkse verhogingen van 22 miljoen (1957 en 1958)	44.000.000
	4.488.000.000
Mobiliteit : a) 12,50 % op 1/4	140.250.000
b) 15 % op 3/4	504.900.000
Totale dotatie	5.133.150.000

B) Voor het dienstjaar 1961, op basis van de voor 1958 van kracht zijnde wetgeving.

Voor 1961 dient rekening te worden gehouden met het feit dat de wet van 20 november 1959, die voortgekomen is uit het Schoolpact, het bedrag van de opneming uit de Schatkist, bepaald bij de wet van 4 april 1958, van 2.180 miljoen op 1.806 miljoen heeft teruggebracht.

De vermindering bedroeg dus 374 miljoen tegen 100 %.

Indien men deze vermindering had toegepast op de sub litt. A hierboven vermelde opneming van 4.444 miljoen, zou deze zijn teruggebracht op 4.070 miljoen en de dotatie voor 1961 zou als volgt zijn berekend :

Aanvankelijke opneming uit de Schatkist	F. 4.070.000.000
Vijf jaarlijkse verhogingen van 22 miljoen (1957 tot 1961)	110.000.000
	4.180.000.000
Mobiliteit : 17,50 % op 4/4	F. 731.500.000
Totale dotatie	4.911.500.000

hoewel de dotatie, niettegenstaande de vermindering, in 1961 nog 5.253.136.000 frank bedraagt.

4) *Les prévisions budgétaires pour l'exercice 1961 ont-elles été calculées par rapport à un Fonds des communes de 5.835.772.000 francs ou par rapport au Fonds des communes réduit ?*

Incluses dans la circulaire du 16 août 1960 relative à l'établissement des budgets communaux pour l'exercice 1961, les instructions pour la supputation de la quote-part probable dans le Fonds des communes de 1961 sont basées sur une dotation globale de 5.835.772.000 francs. Ces supputations devront donc être diminuées de 9,98 %.

L'article 101 est adopté par 11 voix contre 6.

Article 102.

L'article 102 est adopté par 11 voix contre 6.

* * *

L'ensemble du Titre IV (chapitres I à V) est adopté par 11 voix contre 6.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. NEYBERGH.

Le Président,
H. HARMEGNIËS.

4) *Werden de begrotingsramingen voor het dienstjaar 1961 berekend met betrekking tot een Fonds der Gemeenten van 5.835.772.000 frank of met betrekking tot een verminderd Fonds der Gemeenten ?*

Vervat in het rondschrĳven van 16 augustus 1960 betreffende het opmaken van de gemeentebegrotingen voor het dienstjaar 1961, zijn de richtlijnen voor de raming van het vermoedelijk aandeel in het Fonds der Gemeenten voor 1961 gebaseerd op een globale dotatie van 5.835.772.000 frank. Deze ramingen zullen dus met 9,98 % verminderd moeten worden :

Artikel 101 wordt met 11 tegen 6 stemmen aangenomen.

Artikel 102.

Dit artikel wordt met 11 tegen 6 stemmen aangenomen.

* * *

Het geheel van Titel IV (hoofdstukken I tot V) wordt met 11 tegen 6 stemmen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. NEYBERGH.

De Voorzitter,
H. HARMEGNIES.

ANNEXE

Arrêté royal du 6 mars 1935 fixant les conditions d'admissibilité aux fonctions de commissaire de police et de commissaire de police adjoint.

Article premier. — Nul ne peut être appelé aux fonctions de commissaire de police ou de commissaire de police adjoint s'il n'a satisfait aux lois sur la milice et, à moins qu'il se trouve dans les conditions prévues à l'article 13, s'il n'est inscrit sur la liste des candidats ayant subi avec succès l'examen organisé conformément aux dispositions du présent arrêté.

Article 2. — Cet examen aura lieu aux dates fixées par Notre Ministre de l'Intérieur.

Un avis publié au *Moniteur* au moins deux mois à l'avance annoncera la date de l'ouverture de la session.

Article 3. — Pour pouvoir se présenter à l'examen d'admission, les candidats doivent avoir terminé les études moyennes du degré inférieur, ou avoir fait des études au moins équivalentes (au minimum : 3^e année moyenne, 1^{re} année préparatoire à l'école normale, 3^e année d'une école des pupilles du degré moyen, 1^{re} des athénées ou collèges). L'exercice d'un emploi public impliquant pareilles études fait preuve à cet égard.

Article 4. — Les candidats sont tenus, à peine de déchéance, d'adresser à Notre Ministre de l'Intérieur, un mois avant l'ouverture de la session et par lettre recommandée, leur demande d'admission accompagnée :

- a) D'un extrait d'acte de naissance;
- b) D'un certificat de bonnes conduite, vie et mœurs délivré dans le courant du mois où la demande est introduite;
- c) D'un certificat de nationalité;
- d) D'une copie certifiée conforme des certificats d'études ou des diplômes qui leur ont été décernés.

Article 5. — Les candidats admis à prendre part à l'examen en sont avisés au moins quinze jours d'avance par les soins de Notre Ministre de l'Intérieur.

Article 6. — Le jury d'examen comprend le secrétaire général du Ministère de l'Intérieur, président; un magistrat d'un parquet près d'un tribunal de première instance à désigner par Notre Ministre de la Justice; un commissaire de police en activité de service et un fonctionnaire du Ministère de l'Intérieur à désigner par Notre Ministre de l'Intérieur; un professeur de l'enseignement moyen à désigner par Notre Ministre de l'Instruction publique.

Le montant des jetons de présence à allouer aux membres du jury et celui des honoraires des correc-

BIJLAGE

Koninklijk besluit van 6 maart 1935, tot vaststelling van de voorwaarden omtrent het toelaten tot het ambt van politiecommissaris en adjunct-politiecommissaris.

Artikel 1. — Niemand kan tot het ambt van commissaris of adjunctcommissaris van politie toegelaten worden, tenzij hij aan de wet op de militie voldaan heeft en, zo hij zich niet in de bij artikel 13 voorziene voorwaarden bevindt, voorkomt op de lijst van de kandidaten die in het overeenkomstig de bepalingen van dit besluit ingestelde examen geslaagd zijn.

Artikel 2. — Dit examen wordt op de door Onze Minister van Binnenlandse Zaken te bepalen datums afgenomen. Bij een bericht dat ten minste twee maanden vooraf in de *Moniteur* is verschenen, zal de datum van de examenzitting bekend worden gemaakt.

Artikel 3. — De kandidaten, die zich voor het toelatingsexamen aanmelden, moeten de middelbare studiën van de lagere graad geëindigd of ten minste daarmee gelijkstaande studiën hebben gedaan (minimum 3^e middelbaar leerjaar, 1^e jaar voorbereidend tot de normaalschool, 3^e jaar van een pupillenschool van de middelbare graad, de 4^e der athenea of colleges). Worden eveneens tot het examen toegelaten, zij die een openbaar ambt uitoefenen waartoe deze studiën vereist zijn.

Artikel 4. — De kandidaten moeten, op straffe van uitsluiting, aan Onze Minister van Binnenlandse Zaken, een maand vóór de examenzitting bij aangetekende brief hun aanvraag insturen. Deze moet gepaard gaan met :

- a) Een uittreksel uit de geboorteakte;
- b) Een getuigschrift van goed gedrag en zeden afgegeven in de loop der maand waarin de aanvraag wordt ingediend;
- c) Een nationaliteitsattest;
- d) Een voor echt verklaard afschrift van de studiebewijzen of diploma's, welke hun werden uitgereikt.

Artikel 5. — De tot het examen toegelaten kandidaten worden daarvan door Onze Minister van Binnenlandse Zaken minstens vijftien dagen vooruit verwittigd.

Artikel 6. — De examencommissie bestaat namelijk uit de secretaris-generaal van het Ministerie van Binnenlandse Zaken, voorzitter; een door Onze Minister van Justitie aan te duiden magistraat van een parket bij een rechtbank van eerste aanleg, een commissaris van politie in actieve dienst en een ambtenaar van het Ministerie van Binnenlandse Zaken door Onze Minister van Binnenlandse Zaken aan te wijzen; een door Onze Minister van Openbaar Onderwijs aan te duiden leraar van het middelbaar onderwijs.

Het bedrag van het aan de leden der examencommissie te verlenen presentiegeld, zomede het honora-

leurs des épreuves de l'examen seront déterminés par Notre Ministre de l'Intérieur.

Article 7. — L'examen comprend :

1. Une dissertation sur un sujet donné : 20 points; cote d'exclusion : moins de six dixièmes;

2. La rédaction d'un procès-verbal qui pourra comporter l'exécution d'une esquisse topographique (plan sommaire d'un endroit déterminé) : 20 points; cote d'exclusion : moins des six dixièmes;

3. Droit : 60 points; cote d'exclusion : moins des cinq dixièmes pour chacune des branches, et moins des six dixièmes pour l'ensemble;

Interprétation de textes empruntés à la Constitution : 10 points;

Lois provinciale et communale : 20 points;

Organisation judiciaire de la Belgique : 10 points;

Principes de droit pénal et loi sur la protection de l'enfance : 10 points;

Principes du Code d'instruction criminelle, loi sur la détention préventive : 10 points.

4. Géographie : 20 points; cote d'exclusion : moins des cinq dixièmes.

Belgique : bornes, productions, industries, cours d'eau principaux, grandes lignes de chemins de fer, localités importantes;

Congo belge : villes principales, voies de communication, ports;

Europe : Géographie physique (fleuves, mers, côtes). Géographie politique; voies et communications, ports;

Géographie générale : terre et eaux; les continents et leurs grandes divisions, océans et leurs dépendances, grands fleuves, grandes villes, grands ports.

5. Les candidats à un poste dans une des communes de l'agglomération bruxelloise sont soumis à une épreuve complémentaire ayant pour objet d'assurer le respect de l'article 9, alinéa 2, de la loi du 28 juin 1932, sur l'emploi des langues en matière administrative.

Article 8. — Les candidats peuvent demander, dans la requête prévue à l'article 4, à prouver, par un examen complémentaire, leur connaissance usuelle de la seconde langue nationale ou de la langue allemande. Cet examen complémentaire facultatif comprendra pour chacune des langues présentées :

1. Une dictée comportant la connaissance de l'orthographe de la langue courante;

2. Une traduction libre d'un texte usuel comportant 50 lignes au plus, sans dictionnaire;

3. Une rédaction sur un sujet facile;

4. Une conversation, pendant 10 minutes, sur un sujet facile.

rium van de correctoren der examenproeven wordt door Onze Minister van Binnenlandse Zaken vastgesteld.

Artikel 7. — Het examen omvat :

1. Een verhandeling over een gegeven onderwerp : 20 punten; uitsluitingscijfer : minder dan de zes tienden;

2. Opstelling van een proces-verbaal waarin het uitvoeren van een topographische schets kan voorkomen (beknopt plan van een bepaalde plaats) : 20 punten; uitsluitingscijfer : minder dan de zes tienden;

3. Rechtswetenschap : 60 punten; uitsluitingscijfer : minder dan de vijf tienden voor elk der vakken, en minder dan de zes tienden voor het geheel;

Verklaring van grondwetteksten : 10 punten;

Provincie- en gemeentewet : 20 punten;

Rechterlijke inrichting van België : 10 punten;

Grondbegrippen van het strafrecht en de wet op de kindbescherming : 10 punten;

Grondbegrippen van het Wetboek van strafvordering, wet op de voorlopige hechtenis : 10 punten.

4. Aardrijkskunde : 20 punten, uitsluitingscijfer : minder dan de vijf tienden.

België : grenzen, voortbrengselen, takken van nijverheid, voornaamste rivieren, grote spoorweglijnen, belangrijke steden en gemeenten.

Belgisch-Kongo : voornaamste steden, verkeerswegen, havens.

Europa : natuurkundige aardrijkskunde (stromen, zeeën, kusten). Staatkundige aardrijkskunde (verkeerswegen, havens).

Algemene aardrijkskunde : land en water, de vastelanden en hun grote onderverdelingen, de oceanen en wat daartoe behoort, de grote stromen; de grote steden; de grote havens.

5. De kandidaten, die een plaats in een gemeente van de Brusselse agglomeratie postuleren, dienen een aanvullend examen af te leggen, met het oog op het naleven van het bepaalde bij artikel 9, alinea 2, van de wet, dd. 28 juni 1932, op het gebruik der talen in bestuurszaken.

Artikel 8. — De kandidaten mogen in de bij artikel 4 voorziene aanvraag verzoeken om, door een aanvullend examen, van de gewone kennis van de tweede landtaal of van de Duitse taal te laten blijken. Dit aanvullingsexamen omvat voor iederder aangevraagde talen :

1. Een dictée waarvoor de kennis van de spelling der omgangstaal vereist is;

2. Een vrije vertaling, zonder woordenboek, van een gewone tekst van ten hoogste 50 regels;

3. Een opstel over een gemakkelijk onderwerp;

4. Een gesprek, gedurende 10 minuten, over een gemakkelijk onderwerp.

[Arrêté royal du 13 septembre 1935, article premier. — Total : 20 points pour chaque épreuve complémentaire; cotes d'exclusion : moins de cinq dixièmes pour chacune des branches et moins de six dixièmes pour l'ensemble.]

Article 9. — Indépendamment du minimum des points requis par les dispositions de l'article 7 susvisé, les candidats doivent obtenir les six dixièmes des points sur l'ensemble des épreuves obligatoires.

Article 10. — Ne doivent subir que l'épreuve de droit indiquée à l'article 7, 3° :

1° Ceux qui ont obtenu l'un des titres d'enseignement supérieur prévus par les articles 1^{er}, 2 et 5¹ de la loi du 11 septembre 1933 sur la protection des titres de l'enseignement supérieur;

2° Les officiers de l'armée;

3° Les fonctionnaires du grade de chef de bureau et au-dessus ou assimilés des administrations centrales, des départements ministériels et des gouvernements provinciaux.

Article 11. — Les récipiendaires ayant réussi l'examen recevront un certificat d'aptitude et seront inscrits, par les soins du Ministère de l'Intérieur, sur une liste d'admissibilité aux fonctions de commissaires et de commissaires de police adjoints.

Un exemplaire de cette liste sera transmis aux gouverneurs de province et aux commissaires d'arrondissement. Il en sera donné copie à toute administration communale qui en fera la demande en vue de la collation des emplois en cause.

Article 12. — [Arrêté royal du 29 décembre 1936, article premier. — Nul ne pourra se présenter plus de trois fois à l'examen organisé en vertu du présent arrêté.]

Article 13. — Sont dispensés de l'examen :

1° Les titulaires du grade de docteur en droit (lois des 10 avril 1890, 3 juillet 1891 ou 21 mai 1929 sur la collation des grades académiques);

2° Les titulaires du grade de licencié en notariat (loi du 21 mai 1929);

3° Les officiers de gendarmerie et les sous-officiers de gendarmerie ayant réussi l'examen d'officier;

4° Les candidats ayant réussi l'examen d'officier de police judiciaire organisé par le Ministère de la Justice par application de l'arrêté ministériel du 4 juillet 1931.

5° [Arrêté royal du 13 septembre 1935, art. 2. — Les candidats porteurs d'un certificat d'aptitude délivré par le jury des écoles de police, reconnues par le Ministre de l'Intérieur. Ce jury doit comprendre un délégué du Ministre de l'Intérieur. Ce jury doit comprendre un délégué du Ministre de l'Intérieur, et un magistrat d'un parquet près d'un tribunal de première instance; l'examen doit porter sur un programme com-

[Koninklijk besluit van 13 september 1935, artikel 1. — Totaal : 20 punten voor elk dezer aanvullingsexamens; uitsluitingscijfer : minder dan vijf tienden voor elk dezer vakken en minder dan zes tienden voor het geheel.]

Artikel 9. — Benevens het minimum der bij de bepalingen van voornoemd artikel 7 vereiste punten, moeten de kandidaten de zes tienden van de punten over het verplichte examen behaald hebben.

Artikel 10. — Moeten enkel het bij artikel 7, 3°, bedoelde examen over de rechtswetenschap afleggen :

1° Zij die in het bezit zijn van een van de titels van hoger onderwijs voorzien bij de artikelen 1, 2 en 5¹ van de wet van 11 september 1933, op de bescherming der titels van hoger onderwijs;

2° De officieren van het leger;

3° De ambtenaren met de graad van bureelhoofd en daarboven, of de daarmede gelijkgestellten van de hoofdbesturen der ministeriële departementen en der provinciale gouvernementen.

Artikel 11. — Aan de geslaagde examinandi wordt een bekwaamheidsgetuigschrift uitgereikt; hun naam wordt daarenboven door het Ministerie van Binnenlandse Zaken ingeschreven op een lijst van kandidaten die voor het ambt van commissaris en adjunct-commissaris van politie kunnen in aanmerking komen.

Een exemplaar dezer lijst zal aan de provinciegouverneurs en arrondissementscommissarissen overgemaakt worden. Afschrift ervan wordt verstrekt aan ieder gemeentebestuur dat zulks mocht vragen met het oog op het begeven van bewuste betrekkingen.

Artikel 12. — [Koninklijk besluit van 29 december 1936, artikel 1. — Niemand mag zich meer dan drie maal voor het krachtens dit besluit ingestelde examen aanmelden.]

Artikel 13. — Zijn van het examen ontslagen :

1° De doctors in de rechtswetenschap (wetten van 10 april 1890, 3 juli 1891 of 21 mei 1929 op het toekennen der academische graden);

2° De licentiaat-notarissen (wet van 21 mei 1929);

3° De officieren van de rijkswacht en de onderofficieren van de rijkswacht die in het officiersexamen geslaagd zijn;

4° De kandidaten die geslaagd zijn in het door het Ministerie van Justitie bij toepassing van het ministerieel besluit van 4 juli 1931 uitgeschreven examen voor officier der gerechtelijke politie.

5° [Koninklijk besluit van 13 september 1935, artikel 2. — De kandidaten houders van een bekwaamheidsgetuigschrift uitgereikt door de examencommissie van de door het Ministerie van Binnenlandse Zaken erkende politiescholen. Deze commissie moet een gedelegeerde van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en een magistraat van een parket bij een rechtbank van eerste aanleg bevatten; het examen moet gaan over

portant au minimum les matières visées à l'article 7 et éventuellement à l'article 8.]

Article 14. — Toute demande d'admission visée à l'article 4 sera présentée par le formulaire général dont les bureaux de poste assureront la distribution. La taxe d'inscription, fixée à 20 francs, sera acquittée à l'aide d'un timbre-poste apposé sur le talon du formulaire et oblitéré par le service des postes.

Dispositions transitoires.

Article 15. — *a).* — [Arrêté royal du 13 septembre 1935, article 3. — Dispense de l'examen d'aptitude est accordée aux commissaires de police adjoints nommés avant le 1^{er} octobre 1935. Bénéficient également de cette dispense les membres de la police ayant réussi, à cette date, les examens spéciaux imposés par les communes de 25.000 habitants et plus, en vue de la collation des emplois de commissaires de police et de commissaires de police adjoints.]

b) Il ne sera pas tenu compte des dispositions du présent arrêté pour les nominations de commissaires de police dont les présentations auront été faites avant le 1^{er} octobre 1935.

Il en sera de même pour les nominations de commissaires de police adjoints qui se feront avant cette date.

Article 16. — Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

een programma dat op zijn minst de stof omvat, bedoeld bij artikel 7 en eventueel bij artikel 8.]

Artikel 14. — De bij voornoemd artikel 4 bedoelde toelatingsaanvraag moet gesteld worden op het algemeen formulier dat in de postkantoren verkrijgbaar is. Het inschrijvingsrecht van 20 frank dient gekweten door middel van een op de strook van het formulier te plakken postzegel, die door de postdienst wordt afgestempeld.

Overgangsbepalingen.

Artikel 15. — *a)* [Koninklijk besluit van 13 september 1935, artikel 3. — De adjunct-commissarissen van politie welke benoemd worden vóór 1 oktober 1935, zijn van het bekwaamheidsexamen vrijgesteld. Worden eveneens begunstigd met deze vrijstelling, de leden van de politie die vóór deze datum geslaagd zijn in de speciale examens door de gemeenten met 25.000 en meer inwoners opgelegd voor het begeven der ambten van commissaris en adjunct-commissaris van politie.]

b) Met de bepalingen van dit besluit wordt geen rekening gehouden ten aanzien van de benoemingen van politiecommissarissen waarvan de candidaatsstellingen vóór 1 oktober 1935 zullen gedaan zijn.

Dit geldt ook voor de benoemingen van adjunct-politiecommissarissen welke vóór deze datum zullen geschieden.

Artikel 16. — Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.